

MANUEL D'UTILISATION

MacToolSuite

Tous les outils, la licence et l'Agent, pas à pas.



VERSION

0.8.2

ÉDITION

septembre 2026

LANGUE

Français

EN LIGNE

toolboxdesign.dev/fr/plataformas/toolsuite

01 Avant de commencer

- 01.01 Configuration requise
 - 01.02 Installer depuis le zip
 - 01.03 Le premier lancement
 - 01.04 Langue et apparence
 - 01.05 L'assistant privilégié
 - 01.06 Accès complet au disque et autres autorisations
 - 01.07 Outils gratuits et payants
 - 01.08 Mises à jour
-

02 La licence

- 02.01 Formules et achat
 - 02.02 Activer avec le lien de l'e-mail
 - 02.03 Activer avec la clé
 - 02.04 Ce qu'affiche Compte
 - 02.05 Sur combien de Mac
 - 02.06 Passer la licence sur un autre Mac
 - 02.07 Sans connexion et renouvellement en arrière-plan
 - 02.08 Si vous perdez la clé
 - 02.09 Ce qui est envoyé au serveur
-

03 La fenêtre

- 03.01 La barre latérale
 - 03.02 Accueil
 - 03.03 Les sections
 - 03.04 Rechercher
 - 03.05 Activité
 - 03.06 Programmer des tâches
 - 03.07 Le panneau de la barre des menus
 - 03.08 Optimize
 - 03.09 Réglages
-

03.10 Compte

04 **L'Agent**

04.01 Quel modèle répond

04.02 Ouvrir l'Agent

04.03 Converser

04.04 Ce qu'il consulte de lui-même

04.05 Actions : il demande d'abord

04.06 Supprimer : toujours vers la Corbeille

04.07 Profils

04.08 Outils et journal

04.09 Limites

05 **Transferts**

05.01 Fast Copy

05.02 Folder Sync

06 **Fichiers**

06.01 File Unlocker

06.02 Folder Structures

06.03 Offline Disk Catalog

06.04 Batch Rename

06.05 Duplicates & Diff

07 **Disques**

07.01 Disk Space Analyzer

07.02 Disk Images

07.03 Storage Cleaner

07.04 S.M.A.R.T. Health

07.05 NTFS · ext4 · Btrfs

07.06 Partition Manager

07.07 RAID Manager

08 **Réseau**

08.01 Network Diagnostics

08.02 Serveurs NAS

08.03	LAN Scanner
08.04	Bandwidth Monitor

09 À distance

09.01	Ordinateurs SSH
09.02	Écrans

10 Système

10.01	Resource Monitor
10.02	Startup Items
10.03	Password Vault
10.04	Maintenance Scripts
10.05	Privacy Cleaner
10.06	Permissions & Privacy
10.07	App Uninstaller

11 Récupération

11.01	Ce que l'app protège et ce qui vous revient
11.02	Backups & Rebuild
11.03	Bootable USB Creator
11.04	Secure Shredder
11.05	Forensic Clone
11.06	Data Carving

12 Confidentialité

12.01	Ce qui ne quitte pas le Mac
12.02	La licence
12.03	Les mises à jour
12.04	Les achats
12.05	L'Agent
12.06	Outils qui utilisent le réseau
12.07	Où chaque chose est enregistrée

13 Support

13.01	Demander de l'aide
13.02	Quoi inclure

- 13.03 Si vous perdez la clé
- 13.04 S'il refuse d'activer un autre Mac
- 13.05 Remboursements
- 13.06 Le contrat de licence

Avant de commencer

Ce chapitre couvre ce qui ne se fait qu'une fois : vérifier que votre Mac convient, installer l'application, la passer en français et donner les autorisations dont certains outils ont besoin. Il explique aussi quels outils sont gratuits, comment fonctionne l'essai de 14 jours et comment arrivent les mises à jour.

01.01

Configuration requise

- macOS 27.
- Un Mac avec Apple silicon. L'application ne fonctionne pas sur les Mac à processeur Intel.
- Une connexion à Internet pour activer la licence et rechercher les mises à jour. Les outils fonctionnent sans connexion.
- Pour le modèle d'Apple de l'Agent, Apple Intelligence activé dans Réglages Système. L'Agent peut aussi utiliser Claude ou ChatGPT avec votre propre compte (chapitre 4).

MacToolSuite est distribuée en dehors de l'App Store, signée et notarisée par Apple. La plupart de ses outils ne pourraient pas fonctionner dans l'environnement isolé qu'exige l'App Store.

01.02

Installer depuis le zip

1. Téléchargez `ToolSuite-latest.zip` depuis la page de MacToolSuite sur [toolboxdesign.dev](https://toolboxdesign.dev/fr/plataformas/toolsuite) (toolboxdesign.dev/fr/plataformas/toolsuite).
2. Ouvrez le zip d'un double-clic. `ToolSuite.app` apparaît.
3. Faites glisser `ToolSuite.app` dans le dossier Applications.
4. Supprimez la copie restée dans Téléchargements et videz la Corbeille.
5. Ouvrez `ToolSuite.app` depuis Applications. macOS vous demande si vous voulez ouvrir une application téléchargée sur Internet : confirmez.

L'application s'appelle ToolSuite dans le Finder et dans le Dock ; la fenêtre affiche MacToolSuite.

Laissez-la dans Applications. L'assistant privilégié (plus bas) ne peut être approuvé que si l'application s'y trouve, et une deuxième copie dans un autre dossier peut amener macOS à lancer le mauvais assistant.

01.03

Le premier lancement

La fenêtre s'ouvre sur **Accueil**. Dans la barre des menus apparaît une icône à deux roues dentées : c'est le panneau de la barre des menus (chapitre 3).

L'essai de 14 jours des outils payants commence à ce moment. Il ne demande ni carte ni inscription.

L'application démarre en anglais, quelle que soit la langue de macOS. Pour la passer en français :

1. Dans la barre latérale, cliquez sur **Settings**.
2. Dans l'onglet **General**, cherchez la carte **Language**.
3. Choisissez **Français**.

Dès lors, la barre latérale affiche **Réglages**, et la suite de ce manuel utilise les textes en français.

01.04

Langue et apparence

Les deux se changent dans **Réglages**, onglet **General**.

- **Langue** : English, Français, Español ou System. System suit la langue de macOS. Changer la langue ici ne change pas celle de macOS.
- **Apparence** : **Système**, **Clair** ou **Sombre**. **Système** suit l'apparence de macOS. Clair ou sombre ne concernent que la fenêtre de MacToolSuite.

La traduction est en cours. Les écrans pas encore traduits restent en anglais, et certains messages (surtout ceux qui contiennent des chiffres ou des noms) s'affichent en anglais même si vous choisissez le français.

L'assistant privilégié

À quoi il sert

Certaines tâches exigent des droits d'administrateur (root).

MacToolSuite ne s'exécute pas en tant qu'administrateur : ces tâches sont confiées à un composant séparé, signé, appelé assistant privilégié. Il s'installe une fois et reste enregistré dans macOS.

L'assistant peut faire exactement ceci :

- Exécuter les commandes de maintenance qui exigent root : vider le cache DNS, réindexer Spotlight et libérer la mémoire inactive.
- Lire un disque entier, secteur par secteur, pour Forensic Clone.
- Écrire un installateur de macOS ou une image sur un disque externe, pour Bootable USB Creator.
- Supprimer une application appartenant à root que vous avez choisie dans App Uninstaller.
- Définir le disque de destination de Time Machine pour Backups & Rebuild.

Ce qu'il ne peut pas faire

- Il n'exécute ni commandes libres ni shell. Seulement une liste fermée de commandes système, avec des arguments fixes.
- Il ne fait rien de lui-même. Il n'accepte que les demandes de l'application MacToolSuite signée ; tout autre programme est refusé.
- Il n'écrit ni sur le disque de démarrage ni sur les disques internes quand il grave des images ou des installateurs. Il n'accepte comme destination ni partitions isolées ni images disque montées.
- Il se ferme de lui-même après deux minutes sans utilisation.

Quels outils en ont besoin

Maintenance Scripts (seulement pour les trois tâches marquées **Root**), Bootable USB Creator, Forensic Clone, Backups & Rebuild (seulement pour définir la destination), App Uninstaller (seulement pour les applications appartenant à root) et Optimize (les étapes de maintenance root sont ignorées sans lui). Les autres outils ne l'utilisent pas.

Tant qu'il n'est pas installé, les sections qui contiennent ces outils affichent un avertissement avec le bouton **Installer l'assistant**, et le panneau **À vérifier** d'Accueil le signale comme **Non configuré**.

Comment l'installer

1. Ouvrez **Réglages** et choisissez l'onglet **Privileged helper**. La page s'intitule **Assistant privilégié**.
2. Étape 1 : cliquez sur **Enregistrer**. macOS demande une fois votre mot de passe d'administrateur.
3. Étape 2 : cliquez sur **Ouvrir Réglages Système**. Allez dans Réglages Système → Général → Ouverture et extensions → Autoriser en arrière-plan, et activez ToolSuite.
4. Revenez à MacToolSuite. macOS ne prévient pas l'application quand vous approuvez l'assistant : la page le vérifie d'elle-même toutes les deux secondes.
5. Étape 3 : la page vérifie que l'assistant répond, qu'il correspond à cette version et qu'il n'accepte que l'application signée. Une fois terminé, elle indique qu'il est installé et vérifié.

S'il ne répond pas

- Si macOS le considère comme activé mais qu'il ne répond pas, cliquez sur **Réparer** : il est enregistré de nouveau. Vous devrez peut-être l'approuver encore une fois.
- Si la page liste d'autres copies de `ToolSuite.app`, supprimez-les, videz la Corbeille et cliquez sur **Réparer**.
- Après une mise à jour, l'application réenregistre l'assistant d'elle-même. S'il ne répond toujours pas, cliquez sur **Réparer**.
- Si l'échec persiste : dans le Terminal, `sudo sfltool resetbtm`, redémarrez le Mac et enregistrez-le de nouveau.
- **Copier le diagnostic** copie dans le presse-papiers l'état de l'assistant, pour l'envoyer au support.

L'onglet **Advanced** de Réglages contient des commandes de diagnostic de l'assistant : **Ping**, **Réparer** et **Désenregistrer**.

Le supprimer

Dans la page de l'assistant, **Supprimer l'assistant...** puis confirmez avec **Supprimer**. Les tâches qui exigent root cessent de fonctionner jusqu'à ce que vous l'enregistriez de nouveau. Rien d'autre ne change.

Accès complet au disque et autres autorisations

macOS protège certaines données, même quand c'est vous qui les demandez. Quelques outils ont besoin que vous donniez à MacToolSuite l'Accès complet au disque :

- Privacy Cleaner, pour l'historique et les cookies de Safari. Sans cette autorisation, l'analyse ne les inclut pas et l'outil le signale.
- Permissions & Privacy, pour lire la liste des autorisations de macOS. Sans elle, la page affiche **Accès complet au disque requis**.
- Disk Space Analyzer, pour voir tout le volume de démarrage. Sans elle, la carte est incomplète et le dit.
- Folder Sync, si macOS refuse l'utilisation d'un dossier surveillé. Dans ce cas, autorisez-le dans Confidentialité et sécurité > Fichiers et dossiers, ou donnez l'Accès complet au disque.

Pour la donner :

1. Ouvrez Réglages Système → Confidentialité et sécurité → Accès complet au disque.
2. Ajoutez ToolSuite.app et activez-la.
3. Revenez à l'outil et cliquez sur **Actualiser** ou relancez l'analyse.

Autres autorisations que macOS peut demander la première fois :

- Réseau local, pour LAN Scanner, Serveurs NAS et Écrans. Sans elle, LAN Scanner ne trouve aucun appareil.
- L'accès aux dossiers et aux volumes externes, quand un outil les ouvre pour la première fois.
- Le trousseau de macOS peut demander une autorisation la première fois que MacToolSuite lit un secret enregistré.

MacToolSuite n'installe pas d'extensions du noyau.

Outils gratuits et payants

Dix outils sont gratuits et fonctionnent toujours, avec ou sans licence :

- Resource Monitor, Startup Items, Password Vault et Maintenance Scripts (Système).
- Storage Cleaner (Disques).
- File Unlocker et Folder Structures (Fichiers).

- Network Diagnostics et Serveurs NAS (Réseau).
- Ordinateurs SSH (À distance).

Serveurs NAS et Ordinateurs SSH sont gratuits jusqu'à trois serveurs et trois ordinateurs. Avec une licence, ils n'ont pas de limite.

Les autres outils et l'Agent sont payants. Dans les pages de section, ils portent l'étiquette **Pro**.

L'essai de 14 jours

Pendant 14 jours à partir du premier lancement, tout est ouvert, sans limite. La barre latérale affiche **Essai Pro** avec les jours restants et le bouton **Acheter Pro**.

Passé ces 14 jours, l'application continue de fonctionner en **Version gratuite** :

- Les outils gratuits restent identiques.
- Les outils payants affichent **Licence Pro requise**. En les ouvrant, vous voyez **Les outils Pro sont verrouillés** et deux boutons : **Acheter Pro** et **J'ai une clé**.
- Serveurs NAS et Ordinateurs SSH conservent les trois premiers éléments ; les autres attendent la licence.

Votre travail n'est pas perdu : historique, tâches programmées et réglages restent en place.

La date du premier lancement est enregistrée dans le trousseau. Supprimer puis réinstaller l'application ne relance pas l'essai. Si l'horloge du Mac est reculée à une date antérieure au premier lancement, l'essai est considéré comme terminé.

Pour activer une licence, voir le chapitre 2.

Mises à jour

MacToolSuite recherche les mises à jour d'elle-même, en arrière-plan. Quand une nouvelle version existe, elle vous la propose ; elle ne s'installe jamais sans votre accord. Les mises à jour sont signées et l'application vérifie la signature avant de les installer.

Pour les rechercher vous-même :

- **Réglages**, onglet **Updates**, bouton **Rechercher les mises à jour...**
Au-dessus, vous voyez **Cette version**, avec le numéro de version et de build.
- Ou dans le menu **ToolSuite**, **Check for Updates...**

Les mises à jour au sein d'une même version majeure sont incluses dans la licence.

La licence

La licence ouvre les outils payants et l'Agent sur vos Mac. Elle s'achète sur le web, s'active d'un clic depuis l'e-mail d'achat ou en collant la clé, et fonctionne sans connexion pendant des jours. Ce chapitre explique aussi comment la passer sur un autre Mac et que faire si vous perdez la clé.

02.01

Formules et achat

Il existe deux formules, toutes deux avec une licence perpétuelle :

- Basic : tous les outils et l'Agent sur un Mac.
- Pro : la même chose sur deux Mac.

Les mises à jour au sein d'une même version majeure sont incluses.

Pour acheter, cliquez sur **Acheter Pro**. Le bouton se trouve dans la barre latérale tant que vous n'avez pas de licence, dans **Compte** et dans chaque outil payant verrouillé. Il ouvre les formules sur toolboxdesign.dev, dans la langue de l'application. **Comparer les formules**, dans **Compte**, ouvre la même page.

Le paiement est géré par Stripe. Après le paiement, vous recevez un e-mail, dans la langue dans laquelle vous avez acheté, avec votre clé et un bouton pour activer.

02.02

Activer avec le lien de l'e-mail

1. Ouvrez l'e-mail d'achat sur le Mac où vous allez utiliser MacToolSuite.
2. Cliquez sur **Activer MacToolSuite**.
3. Le navigateur ouvre une page qui transmet la clé à MacToolSuite. Si le navigateur demande l'autorisation d'ouvrir l'application, accordez-la.
4. MacToolSuite s'ouvre (même si elle était fermée ou sans fenêtre), active la licence et vous amène dans **Compte** avec le résultat : **Licence Pro active sur ce Mac** (ou Basic).

La clé voyage dans le lien après le signe #. Le navigateur n'envoie cette partie à aucun serveur : elle ne reste donc dans aucun journal.

Activer avec la clé

La clé a cette forme : STK-XXXXX-XXXXX-XXXXX-XXXXX-XXXXX.

1. Ouvrez **Compte** dans la barre latérale.
2. Dans **J'ai une clé**, collez la clé.
3. Cliquez sur **Activer**.

Peu importe si vous la collez avec des espaces, des sauts de ligne ou en minuscules : l'application les retire.

L'activation nécessite une connexion à Internet.

Ce qu'affiche Compte

Sans licence, la carte de la formule est en haut :

- Pendant l'essai : **Essai Pro**, la date de fin, les jours restants en grand, une barre et **Acheter Pro**.
- Ensuite : **Version gratuite**, **Les outils Pro sont verrouillés** et **Acheter Pro**.

En dessous, **J'ai une clé**.

Avec une licence, la carte affiche **MacToolSuite Pro** (ou Basic) et **Active sur ce Mac**, avec trois dates :

- **Activée**.
- **Valable jusqu'au** : **Perpétuelle** pour les formules Basic et Pro.
- **Hors ligne jusqu'au** : jusqu'à quand ce Mac peut fonctionner sans se connecter (voir plus bas).

En dessous, une carte pour ce Mac : son nom, la version de macOS et un identifiant court. C'est là que se trouve **Désactiver ce Mac**....

Avec une licence, la barre latérale n'affiche plus l'essai ni **Acheter Pro**, et **Compte** porte le badge de la formule.

Sur combien de Mac

Basic, sur un Mac. Pro, sur deux. Chaque Mac qui active la clé occupe une place.

Si vous activez la clé sur un Mac de plus que ce que permet votre formule, l'activation échoue avec le code `device_limit`. Libérez d'abord une place depuis le Mac que vous n'utilisez plus (section suivante).

02.06

Passer la licence sur un autre Mac

Sur le Mac qui cède la licence :

1. Ouvrez **Compte**.
2. Cliquez sur **Désactiver ce Mac....**
3. Confirmez avec **Désactiver**.

Vous voyez **Ce Mac a été libéré : la place est libre pour un autre Mac**.
Les outils payants se verrouillent sur ce Mac.

Sur le nouveau Mac, activez avec le lien de l'e-mail ou avec la clé.

Inutile de saisir la clé pour désactiver : le Mac utilise un code propre, reçu lors de l'activation. Seuls les Mac activés avec une version antérieure à la 0.8.1 n'ont pas ce code ; sur ceux-là, la feuille demande la clé pour libérer la place.

Si l'ancien Mac ne fonctionne plus ou si vous ne l'avez plus, écrivez à support@toolboxdesign.dev depuis l'adresse de l'achat et nous libérons la place.

02.07

Sans connexion et renouvellement en arrière-plan

MacToolSuite vérifie la licence sur le Mac lui-même, sans interroger aucun serveur. C'est pourquoi elle fonctionne sans connexion.

Chaque activation a un délai sans connexion : la date de **Hors ligne jusqu'au** dans **Compte**. Ce délai est fixé par le serveur ; il est aujourd'hui de 30 jours.

L'application renouvelle ce délai d'elle-même. Quand la licence n'a pas été renouvelée depuis une semaine, elle essaie à l'ouverture, puis toutes les six heures. S'il n'y a pas de connexion, rien ne se passe : elle réessaie plus tard. Il suffit que MacToolSuite soit ouverte avec une connexion à un moment entre cette première semaine et la date de **Hors ligne jusqu'au** pour que le délai reparte de zéro.

Si le délai expire :

- **Compte** affiche **La licence doit être vérifiée à nouveau et La période hors ligne est terminée : réactivez avec une connexion.**
- Les outils payants se verrouillent jusqu'au renouvellement.
- Avec une connexion, l'application se renouvelle d'elle-même à l'ouverture. Sur un Mac activé avant la 0.8.1, collez de nouveau la clé dans **J'ai une clé.**

Le renouvellement cesse de fonctionner, et l'application revient à la version gratuite, si le Mac a été libéré, si la clé a été réémise ou si la licence a été annulée ou remboursée.

02.08

Si vous perdez la clé

Écrivez à support@toolboxdesign.dev depuis l'adresse avec laquelle vous avez acheté. Nous vous envoyons une nouvelle clé à cette même adresse, jamais à une autre.

L'ancienne clé est annulée et les Mac qui l'utilisaient sont libérés. Activez la nouvelle sur chaque Mac.

02.09

Ce qui est envoyé au serveur

À l'activation, l'application envoie :

- La clé de licence.
- Une empreinte SHA-256 des identifiants du Mac. Jamais le numéro de série en clair.
- Le nom du Mac, celui que vous voyez sur la carte de **Compte**.

Au renouvellement et à la désactivation, elle envoie le code de renouvellement de ce Mac et la même empreinte ; pas la clé.

Le serveur conserve l'empreinte de votre clé, pas la clé. L'application ne conserve pas non plus la clé : dans le trousseau du Mac ne restent que la preuve de licence et le code de renouvellement.

Plus de détails au chapitre 12.

La fenêtre

La fenêtre a deux parties : la barre latérale à gauche et la page à droite. Depuis la barre latérale, vous accédez à Accueil, à Activité, aux sept sections d'outils, à Compte et à Réglages. Ce chapitre parcourt chaque partie, ainsi que le panneau de la barre des menus, la programmation des tâches et Optimize.

03.01

La barre latérale

De haut en bas :

- **Accueil** : votre page de départ, avec les panneaux et les outils que vous choisissez.
- **Activité** : ce qui s'exécute, ce qui est programmé et ce qui est déjà terminé. Tant que des travaux sont en cours, elle indique combien.
- **Outils** : les sept sections. **Transferts**, **Fichiers**, **Disques**, **Réseau**, **À distance**, **Système** et **Récupération**.
- **Rechercher** : la recherche d'outils.
- Sans licence, la carte de l'essai ou de la version gratuite, avec **Acheter Pro**.
- En bas, **Compte** et **Réglages**.

Tant qu'un travail long est en cours (une copie, une synchronisation, une analyse), deux roues dentées qui tournent apparaissent au-dessus du bas de la barre, avec le nom du travail ou **N travaux en cours**. Un clic mène à **Activité**. L'indicateur reste là même si vous quittez la page de l'outil.

La barre latérale a trois modes : avec les noms, **Icônes seulement** et masquée. Le bouton de la barre latérale (en haut) passe de l'un à l'autre, tout comme ^ ⌘ S. En mode icônes, le nom de chaque ligne apparaît quand vous laissez le pointeur dessus. L'application mémorise le mode.

L'Agent n'est pas dans la barre latérale : il s'ouvre avec le bouton ♦ en haut à droite, depuis n'importe quelle page (chapitre 4).

Accueil

Accueil est une grille que vous façonnez vous-même, comme l'écran d'accueil d'un iPad. Elle peut contenir des panneaux (états, travaux, rapports), des outils et des ordinateurs SSH. Vous pouvez tous les avoir ou aucun.

En haut, vous voyez le nom du Mac et sa version de macOS. À droite, l'icône pour personnaliser.

Tailles

Chaque élément a une taille fixe : petite (une cellule), moyenne (deux de large), grande (deux sur deux) ou large (quatre de large). Chaque panneau n'accepte que certaines tailles. Les outils et les ordinateurs sont toujours petits.

Les éléments se placent dans l'ordre, chacun dans le premier emplacement où il tient entièrement. Rien ne se chevauche.

Personnaliser

1. Cliquez sur l'icône de personnalisation (**Personnaliser l'accueil**).
Chaque élément affiche une bordure en pointillés.
2. Pour déplacer un élément, faites-le glisser depuis n'importe quel point.
Une silhouette montre où il va se placer et comment le reste se réorganise.
3. Pour changer la taille, tirez le bord droit, le bord inférieur ou le coin. La silhouette montre la taille valide la plus proche.
4. Pour le retirer, cliquez sur – dans son coin supérieur gauche.
5. Cliquez de nouveau sur l'icône (**Terminé**) pour finir.

Avec VoiceOver, vous disposez des mêmes actions : **Déplacer avant**, **Déplacer après**, **Changer la taille** et **Retirer**.

Ajouter des panneaux et des outils

1. Cliquez sur + **Ajouter**, toujours placé après le dernier élément.
2. **Ajouter à l'accueil** s'ouvre, avec trois listes : **Panneaux**, **Outils** et, si vous en avez, **Ordinateurs SSH**.
3. Cliquez sur + **Ajouter** dans chaque ligne voulue. Le bouton devient **Ajouté** ; cliquer de nouveau retire l'élément.
4. Revenez avec ← **Retour à l'accueil**.

La liste ne se réordonne pas pendant que vous ajoutez. Les outils déjà présents dans Accueil apparaissent en premier.

Les panneaux

- **Espace récupéré** : l'espace récupéré sur 30 jours, l'espace libre du disque et un graphique par jour. Ouvre Disk Space Analyzer.
- **État des disques** : le dernier relevé S.M.A.R.T. et son âge. Sans relevé, il affiche **Non vérifié**, avec le lien **Vérifier les disques** ; au-delà de 30 jours, **Relevé ancien**. Il ne déclare jamais un disque sain sans date.
- **Système maintenant** : processeur, mémoire et disque en direct, toutes les deux secondes. Ouvre Resource Monitor.
- **Les plus utilisés** : les outils que vous ouvrez le plus sur 30 jours et qui ne sont pas dans Accueil. **Épingler** les place dans Accueil. Tant qu'il n'y a pas d'ouvertures, **Rien pour l'instant**.
- **En cours** : ce qui s'exécute, ou **Rien en cours**.
- **Travail récent** : les dernières exécutions, avec des icônes pour exporter le rapport et pour aller dans **Activité**.
- **À vérifier** : disques sans relevé, avec des problèmes ou avec un relevé ancien ; sauvegarde de plus de sept jours, ou aucune ; l'assistant privilégié non configuré. Chaque ligne ouvre l'endroit où cela se règle.
- **Optimize** : la date du dernier passage et **Lancer maintenant**. Pendant l'exécution, l'étape, **Afficher la progression** et **Arrêter**.
- **Dossiers surveillés** : chaque paire surveillée de Folder Sync avec son état. Celles qui ont besoin de vous apparaissent en avertissement.
- **Tâches programmées** : les tâches actives, la prochaine en premier. ► en exécute une tout de suite.
- **Serveurs NAS** : vos serveurs et leurs dossiers.
- **Agent** : un champ pour poser une question et les dernières conversations. Il n'est proposé que si l'Agent peut fonctionner sur ce Mac.

Accueil de départ : Espace récupéré, État des disques, Système maintenant ; Fast Copy, Offline Disk Catalog, Batch Rename et Folder Sync ; Les plus utilisés, En cours, Travail récent et À vérifier.

Les sections

Chaque section présente tous ses outils sous forme de touches : symbole, nom et, en dessous, la dernière exécution ou **Jamais exécuté**. Un clic ouvre l'outil.

- Les outils payants portent **Pro** dans le coin. Sans licence ni essai, ils affichent **Licence Pro requise**.
- En bas, une barre décrit l'outil qui se trouve sous le pointeur.
- Si la section contient des outils qui ont besoin de l'assistant privilégié et qu'il n'est pas installé, un avertissement avec **Installer l'assistant** apparaît en haut.
- **Système a** en plus le bouton **Optimiser...** (voir Optimize, plus bas).

Dans un outil, la barre du haut affiche la section et le nom. Cliquez sur le nom de la section, ou utilisez ⌘[, pour revenir.

Rechercher

1. Utilisez ⌘K depuis n'importe quelle page, ou cliquez sur **Rechercher**. Si la barre latérale était en mode icônes ou masquée, elle s'ouvre.
2. Tapez une partie du nom d'un outil ou de ce qu'il fait.
3. Entrée ouvre la première correspondance. Échap vide le champ.

La recherche trouve aussi les ordinateurs enregistrés dans Ordinateurs SSH, par nom ou par alias ; en choisir un ouvre une session avec lui.

S'il n'y a aucune correspondance, elle propose **Demander à l'Agent** avec ce que vous avez tapé. Sans Agent disponible, elle affiche **Aucun outil ne correspond**.

Activité

Activité réunit trois blocs :

- **En cours** : les travaux actifs et leur heure de début. Ils s'arrêtent depuis la page de leur outil, quand le moteur le permet ; ici, il n'y a pas de bouton d'arrêt.

- **Tâches programmées** : chaque tâche avec sa **Prochaine** exécution, ou **En pause**, et **Exécuter**. **Gérer** mène à Réglages, où elles se configurent.
- **Résultats** : les exécutions terminées, de la plus récente à la plus ancienne. Chaque ligne a une icône de résultat, l'outil, le résumé, la date et **Ouvrir**. Le filtre **Tout | Avec problèmes** ne garde que ce qui ne s'est pas bien terminé. Au-dessus, une ligne indique l'espace récupéré sur les 30 derniers jours.

Exporter le rapport enregistre tout l'historique dans un fichier texte (`toolsuite-activity.txt`).

Chaque exécution, manuelle ou programmée, laisse une ligne. L'historique est conservé sur votre Mac, dans `~/Library/Application Support/ToolSuite/runs.jsonl`.

03.06

Programmer des tâches

Sept travaux peuvent être programmés. Ils se programment depuis leur outil, avec **Programmer...** :

- Storage Cleaner et Privacy Cleaner : tout ce que trouve l'analyse, vers la Corbeille.
- Maintenance Scripts : les tâches cochées (**Programmer les tâches cochées...**).
- S.M.A.R.T. Health : un relevé des disques.
- Folder Sync : la paire sélectionnée.
- Backups & Rebuild : une sauvegarde Time Machine.
- Optimize : le profil enregistré.

Dans la feuille **Planification** :

1. Saisissez un **Nom**.
2. Choisissez la **Répétition** : **Chaque jour**, **Chaque semaine** (avec son **Jour**) ou **Toutes les N heures**.
3. Choisissez l'heure.
4. Décidez s'il faut cocher **Exécuter si le Mac était éteint à cette heure (dès que l'application tourne)**. L'option est cochée par défaut.
5. Cliquez sur **Enregistrer**.

Une tâche programmée ne supprime jamais définitivement : ce qu'elle nettoie va dans la Corbeille.

Les tâches s'exécutent tant que MacToolSuite est ouverte ou reste dans la barre des menus. Application fermée, rien ne s'exécute. Pour qu'elles ne soient pas manquées, activez **Continuer après la fermeture de la fenêtre** et **Ouvrir à la connexion** dans Réglages. Elles s'exécutent une par une.

Toutes se gèrent dans **Réglages**, onglet **Scheduled tasks** (page **Tâches programmées**) : la case de chaque ligne la met en pause ou la réactive, et le tableau affiche **Tâche**, **Répétition**, **Suivant**, **Dernière** et **Perdus**. Sélectionnez une ligne pour **Exécuter maintenant** ou **Supprimer**.

03.07

Le panneau de la barre des menus

L'icône à deux roues dentées de la barre des menus ouvre un panneau avec la même grille qu'Accueil, sur deux colonnes et avec sa propre disposition.

- En haut : MacToolSuite, le nom du Mac et son système, le bouton ✦ de l'Agent et l'icône de personnalisation.
- Au milieu : panneaux et outils. Ils se déplacent, se redimensionnent et se retirent comme dans Accueil (sans la taille large). + **Ajouter** ouvre dans le panneau **Ajouter à la barre des menus**, avec ← **Retour**.
- En bas : **Quitter MacToolSuite** (icône), **Ouvrir MacToolSuite** (⌘O) et **Réglages** (icône).

Un outil du panneau ouvre la fenêtre sur cet outil. **Lancer maintenant** dans le panneau Optimize ouvre la fenêtre sur Optimize, pour que vous voyiez la progression, et prévient par une notification à la fin.

Au départ, il contient : Espace récupéré, État des disques, Système maintenant, Optimize, Storage Cleaner, Travail récent et Tâches programmées.

Pour retirer l'icône, désactivez **Afficher ToolSuite dans la barre des menus** dans Réglages.

03.08

Optimize

Optimize exécute du début à la fin une liste d'étapes enregistrée : le profil. Il ne propose que des étapes non destructives : caches et traces que les analyseurs considèrent déjà comme sûrs, commandes de

maintenance fixes et un contrôle de santé des disques. Rien de tout cela ne touche vos documents.

Il s'ouvre depuis **Système > Optimiser...**, depuis le panneau **Optimize** d'Accueil ou de la barre des menus, et depuis Réglages.

Le profil

Il n'y a qu'un seul profil. Il se modifie dans la page d'Optimize elle-même, dans **Profil**, ou dans **Réglages**, onglet **Optimize profile** (page **Profil d'Optimize**). Les étapes possibles :

- **Nettoyage du disque — mettre à la corbeille tout ce que l'analyse trouve** (Storage Cleaner). Activée par défaut.
- **Privacy Cleaner — traces des navigateurs et messageries (Safari exige l'accès complet au disque)**. Désactivée par défaut.
- **Maintenance** : les tâches rapides de Maintenance Scripts, une case par tâche. Par défaut : vider le cache DNS, réinitialiser les vignettes de Coup d'œil et effacer les caches de polices. Celles marquées **Root** ont besoin de l'assistant privilégié. Réindexer Spotlight et vérifier le volume de démarrage ne sont pas proposées : elles sont lentes.
- **Contrôle de santé S.M.A.R.T.** Activée par défaut.

Utilisation

1. Cliquez sur **Vérifier**. Optimize lit ce que trouverait chaque étape sans rien supprimer, déplacer ni modifier, et l'affiche dans **Ce que ce profil va faire** : une ligne par étape, avec ce qui a été mesuré.
2. Cliquez sur **Lancer Optimize**.
3. **Étapes** affiche chaque étape avec son état et sa durée ; **Étape en cours**, ce qui se fait en ce moment.
4. **Arrêter après cette étape** termine l'étape en cours et ignore les suivantes.

À la fin, il laisse une seule ligne dans **Activité**, avec l'espace libéré.

Programmer... crée une tâche avec le profil enregistré.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne fait pas

- Ce qu'il trouve va toujours dans la Corbeille. Optimize ne supprime jamais définitivement.
- Sans l'assistant privilégié, les étapes de maintenance qui ont besoin de root sont ignorées, et c'est indiqué. Le reste continue.

- Un fichier en cours d'utilisation ou protégé par macOS est ignoré et compté dans le résultat.
- Chaque étape a une durée maximale. Si elle la dépasse, l'étape est considérée comme échouée et Optimize passe à la suivante.

03.09

Réglages

Réglages a une colonne d'onglets à gauche :

- **General** : **Afficher ToolSuite dans la barre des menus**, **Continuer après la fermeture de la fenêtre** (nécessaire pour les tâches programmées ; vous quittez depuis la barre des menus ou avec ⌘Q), **Ouvrir à la connexion**, **Langue** et **Apparence** (chapitre 1).
- **Privileged helper** : installer, vérifier, réparer ou supprimer l'assistant privilégié (chapitre 1).
- **Scheduled tasks** : toutes les tâches programmées (plus haut).
- **Optimize profile** : les étapes d'Optimize (plus haut).
- **Updates** : la version installée et **Rechercher les mises à jour...** (chapitre 1).
- **Advanced** : diagnostic de l'assistant.

Si **Continuer après la fermeture de la fenêtre** est désactivé, fermer la fenêtre ferme l'application. L'application reste toutefois ouverte tant qu'il y a des dossiers surveillés dans Folder Sync ou des sessions SSH ouvertes.

03.10

Compte

Compte affiche votre formule, l'essai ou la licence, le champ **J'ai une clé** et, avec une licence, ce Mac avec **Désactiver ce Mac....** En bas, **Comparer les formules** et l'adresse du support. Tout cela est décrit au chapitre 2.

L'Agent

L'Agent est une conversation qui connaît les outils de MacToolSuite. Vous lui demandez ce qui remplit le disque, pourquoi le Mac est lent ou si vos serveurs répondent ; il consulte les outils, vous explique ce qu'il trouve et, si vous le lui demandez, agit, toujours après vous avoir demandé. Il répond dans la langue dans laquelle vous lui écrivez.

Payant (l'essai de 14 jours l'inclut) · Nécessite : Apple Intelligence activé, ou votre propre compte Claude ou ChatGPT.

04.01

Quel modèle répond

L'Agent n'apporte pas sa propre IA et n'en revend pas. Il utilise l'un de ces modèles, que vous choisissez dans chaque conversation :

- **Sur ce Mac** : le modèle d'Apple, sur votre propre Mac. Privé, gratuit et sans connexion : rien ne quitte le Mac. Nécessite Apple Intelligence activé dans Réglages Système. C'est celui utilisé par défaut.
- Claude avec votre clé API : Claude Sonnet 5, Claude Opus 5.5 ou Claude Haiku 4.5, avec une clé API Anthropic. L'utilisation est facturée sur votre compte Anthropic.
- Claude avec votre abonnement (Claude Code) : le même modèle Claude, via le programme officiel Claude Code, avec la session de votre abonnement Claude. Cette utilisation consomme les crédits Agent SDK de votre abonnement.
- ChatGPT avec votre abonnement (Codex) : via le programme officiel Codex, avec la session de votre abonnement ChatGPT.

Avec Claude ou ChatGPT, vos questions, les pièces jointes et ce que consultent les outils partent chez Anthropic ou OpenAI, avec votre compte. Avec le modèle d'Apple, rien ne sort. Plus de détails au chapitre 12.

Configurer les modèles

Ouvrez l'Agent et cliquez sur **Modèles** (en bas, dans la liste des conversations, ou à la fin du menu du modèle).

- **Sur ce Mac** affiche **Prêt** ou ce qui manque : **Ce Mac ne peut pas utiliser Apple Intelligence.**, **Activez Apple Intelligence dans Réglages Système.** ou **Le modèle d'Apple est encore en téléchargement. Réessayez dans un moment.**

- **Claude :**
 - **Modèle :** Claude Sonnet 5, Claude Opus 5.5 ou Claude Haiku 4.5. Valable pour la clé API et pour l'abonnement.
 - **Abonnement Claude · Claude Code :** l'état du programme (voir plus bas).
 - **Clé API :** collez la clé et cliquez sur **Enregistrer**. Elle est enregistrée dans le trousseau de macOS et nulle part ailleurs ; le badge **Clé dans le trousseau** le confirme. **Retirer** la supprime. **Obtenir une clé dans la console Anthropic** ouvre la console d'Anthropic.
- **Codex (Abonnement ChatGPT) :** l'état du programme.

Pour Claude Code et Codex, la carte affiche l'une de ces trois choses :

- **Comment l'installer**, si le programme n'est pas sur ce Mac. Ouvre sa page d'installation.
- **Se connecter...**, s'il est installé sans session. Ouvre Terminal avec la commande de connexion du programme ; c'est vous qui ouvrez la session, dans le programme. Cliquez ensuite sur la flèche (**Vérifier à nouveau**).
- **Connecté**. Dès lors, il apparaît dans le menu du modèle.

MacToolSuite exécute ces programmes tels quels, sans les modifier, et ne touche jamais à votre compte. Il les laisse seulement utiliser les outils de l'application, avec les mêmes autorisations que les autres modèles : ils n'utilisent pas leurs propres outils et ne lisent pas de fichiers de leur côté.

04.02

Ouvrir l'Agent

- Le bouton ♦ en haut à droite de la fenêtre, depuis n'importe quelle page.
- Le même bouton dans l'en-tête du panneau de la barre des menus.
- Le panneau **Agent** d'Accueil ou de la barre des menus : tapez et envoyez ; la réponse continue dans la page de l'Agent.
- La recherche de la barre latérale : si elle ne trouve aucun outil, elle propose **Demander à l'Agent** avec ce que vous avez tapé.

Si aucun modèle ne peut répondre (sans Apple Intelligence, sans clé et sans programme connecté), la page indique ce qui manque, propose **Ouvrir Réglages Système** si Apple Intelligence est désactivé et le lien **Utiliser Claude avec votre clé Anthropic**.

Converser

À gauche se trouvent les conversations : **Chercher** (par titre et par texte), le bouton **Nouvelle conversation** et les listes **Épinglées** et **Récentes**. En bas, **Outils**, **Profils** et **Modèles**.

À droite, la conversation ouverte. Dans sa barre : le titre, le profil, le modèle, **Épingler**, **Exporter en Markdown** et **Supprimer la conversation**.

1. Écrivez dans **Demandez quelque chose...** et cliquez sur **Envoyer**.
Dans une conversation vide, les suggestions posent la question d'un clic.
2. La réponse s'écrit au fur et à mesure qu'elle arrive. **Arrêter** l'interrompt et garde ce qui est écrit.
3. Quand l'Agent consulte un outil, vous voyez **Consultation : ...**, puis **A consulté : ...** avec son nom.

Vous pouvez aussi :

- **Joindre des images, des PDF ou du texte**, avec le trombone ou en les faisant glisser dans la conversation.
- Changer de modèle dans le menu du modèle, y compris avant le premier message. Le modèle choisi reste pour les nouvelles conversations. Si vous changez en cours de conversation, celle-ci continue : Claude Code et Codex reçoivent un résumé de ce qui a été dit.
- Changer de profil dans son menu (voir **Profils**).
- Renommer : le modèle propose un titre après la première question ; cliquez sur le titre pour le changer. Dès lors, il ne change plus de lui-même.
- Supprimer : **Supprimer la conversation** demande confirmation et la met dans la Corbeille.

Sous le champ, une fine barre indique quelle part du contexte du modèle la conversation utilise. Près de la limite, l'Agent résume ce qui précède (**Ce qui précède a été résumé**) et la conversation continue. Le modèle d'Apple a un petit contexte : cela lui arrive plus tôt qu'aux autres.

Les conversations et leurs pièces jointes sont enregistrées sur votre Mac, dans `~/Library/Application Support/ToolSuite/Agent/chats/`. Elles restent là quand vous fermez et rouvrez l'application.

Ce qu'il consulte de lui-même

Sans vous demander, l'Agent ne fait que lire. Ces outils ne modifient rien :

- **Utilisation du disque, Santé des disques, Le système maintenant, Travail récent et Tâches planifiées.**
- **Ordinateurs SSH, Écrans et Serveurs NAS** : ceux que vous avez enregistrés.
- **Recherche de fichiers** : cherche par nom avec Spotlight et renvoie les premières correspondances.

Actions : il demande d'abord

Tout ce qui modifie quelque chose demande dans la conversation avant de le faire :

- **Ouvrir un outil.**
- **Analyser les caches** : analyse les caches, journaux et restes, sans rien modifier.
- **Monter un dossier NAS.**
- **Se connecter en SSH** : ouvre une session de terminal dans Ordinateurs SSH.
- **Exécuter une commande en SSH** : sans terminal, 30 secondes au maximum. Si l'ordinateur demande un mot de passe et qu'il n'est pas enregistré dans le trousseau, la commande ne peut pas vous le demander et échoue.
- **Synchroniser une paire** de Folder Sync.
- **Planifier une tâche** : seulement le relevé S.M.A.R.T., Optimize et la sauvegarde Time Machine, chaque jour ou chaque semaine, à une heure pile.

La demande apparaît sous forme de carte : **L'agent veut utiliser** · ..., ce qu'il va faire et les détails (la commande SSH, la paire, l'horaire). Vous répondez avec :

- **Autoriser** : il le fait cette fois-ci.
- **Toujours dans cette conversation** : il le fait et ne redemande plus pour cette action dans cette conversation. Dans une autre conversation, il redemande.
- **Non** : il ne le fait pas. L'Agent n'insiste pas.

Supprimer : toujours vers la Corbeille

Deux actions mettent des éléments à la Corbeille :

- **Nettoyer les caches** : ce que trouve Storage Cleaner.
- **Mettre des fichiers à la Corbeille** : les fichiers que l'Agent vous propose.

Les deux demandent toujours, avec la liste sous les yeux et l'espace qu'occupe chaque élément. Le bouton affiche **Mettre à la Corbeille**. Elles n'ont pas **Toujours dans cette conversation** et ne peuvent pas être approuvées à l'avance. Rien ne va plus loin que la Corbeille : vous pouvez tout remettre en place.

Limites de **Mettre des fichiers à la Corbeille** :

- Seulement des éléments qui existent dans votre dossier de départ.
- Jamais le dossier de départ lui-même ni ses dossiers principaux : Bibliothèque, Bureau, Documents, Téléchargements, Images, Séquences, Musique, Public, Applications, .ssh et la Corbeille.
- 50 éléments au maximum à la fois.

Un chemin hors de ces limites est refusé sans demander, et l'Agent vous dit lequel.

Profils

Un profil fixe les instructions de l'Agent et les outils qu'il peut utiliser. Il se change dans le menu du profil, dans la conversation.

Quatre sont fournis :

- **Général** : toutes les consultations, **Ouvrir un outil** et **Analyser les caches**. Il ne nettoie rien et ne met rien à la Corbeille.
- **Maintenance** : espace disque, santé des disques, vitesse et sauvegardes. Il peut nettoyer les caches, mettre des fichiers à la Corbeille et planifier des tâches. Il regarde avant de proposer et propose l'étape la plus petite et la plus sûre.
- **Réseaux et serveurs** : ordinateurs SSH, écrans et NAS. Il peut monter des dossiers, ouvrir des sessions et exécuter des commandes en SSH. Il préfère les commandes qui ne font que lire et dit ce que fait chacune avant de l'exécuter.

- **Fichiers** : trouver, synchroniser et ranger des fichiers. Il peut monter des dossiers NAS, synchroniser des paires et mettre des fichiers à la Corbeille. Il ne propose jamais de mettre des dossiers entiers à la Corbeille.

Dans **Profils**, vous pouvez changer le nom, les **Instructions** et les **Outils** de chacun. **Dupliquer** crée une copie modifiable. **Retirer le profil** supprime ceux que vous avez créés ; les quatre profils fournis ne peuvent pas être retirés. Leurs noms et instructions suivent la langue de l'application tant que vous ne les modifiez pas.

04.08

Outils et journal

Outils ouvre une feuille à deux onglets.

Outils les liste tous, en trois groupes :

- **Consulter** : **Sans demander**.
- **Agir** : **Demander**, **Toujours autoriser** ou **Jamais**. **Toujours autoriser** vaut pour toutes les conversations.
- **À la Corbeille** : **Demande à chaque fois**. Ne peut pas être modifié.

La case de chaque ligne l'active ou la désactive. Un outil désactivé disparaît pour le modèle dans tous les profils. Avec **Jamais**, l'Agent vous dit où l'activer si vous en avez besoin.

Journal affiche chaque appel : la conversation, l'outil, ce qui a été demandé et la décision (**Consultation**, **Autorisé**, **Toujours autorisé**, **Refusé** ou **Désactivé**).

04.09

Limites

- L'Agent n'utilise que les outils de cette liste. Il ne lit pas de fichiers de lui-même et n'exécute pas de commandes sur ce Mac.
- Les chiffres viennent des outils : si l'un d'eux ne peut pas mesurer quelque chose, l'Agent ne doit pas l'inventer, mais un modèle peut se tromper en l'expliquant. Vérifiez dans l'outil avant de décider quelque chose d'important.
- Le modèle d'Apple est petit : il répond bien aux questions précises et résume plus tôt dans les longues conversations. Certaines langues peuvent ne pas être disponibles (**Le modèle ne fonctionne pas encore dans cette langue.**).

- Avec Claude ou ChatGPT, il vous faut une connexion, et les limites d'utilisation de votre compte peuvent s'appliquer.

Transferts

Transferts sert à copier des fichiers vers plusieurs destinations et à garder des dossiers synchronisés. La section contient deux outils : Fast Copy, qui apparaît dans la barre latérale sous le nom **Copier des fichiers**, et Folder Sync, qui apparaît sous le nom **Synchroniser**. Les deux montrent ce qu'ils vont faire avant d'écrire quoi que ce soit et enregistrent chaque exécution dans **Activité**.

05.01

Fast Copy

Fast Copy (dans la barre latérale, **Copier des fichiers**) copie des fichiers et des dossiers vers plusieurs destinations à la fois, avec une seule lecture de la source, et vous dit ce qui est arrivé dans chacune.

Payant · Nécessite : l'accès aux dossiers que vous choisissez.

Utilisation

1. Cliquez sur **Ajouter des sources...** ou faites glisser des fichiers et des dossiers dans la fenêtre. Un dossier est copié entier, avec son nom, dans chaque destination.
2. Cliquez sur **Ajouter une destination...** une fois pour chaque dossier qui doit recevoir la copie. Chaque destination reçoit une copie complète.
3. Dans **Si un fichier existe déjà**, choisissez **Ignorer** (option par défaut), **Remplacer** ou **Garder les deux**. Cochez **Vérifier (SHA-256)** si vous voulez contrôler chaque copie.
4. Dans **Avancé**, **Cloner en APFS quand c'est possible** et **Conserver les métadonnées** sont activées.
5. Cliquez sur **Vérifier la copie...** **Avant de copier** affiche les fichiers, les dossiers, la taille par destination et le total à écrire, et prévient si une destination manque d'espace ou ne l'indique pas.
6. Cliquez sur **Copier**. Vous voyez la progression, la vitesse et le temps restant. **Arrêter** interrompt la copie.
7. Le résultat donne une ligne par destination : écrits, remplacés, ignorés, en échec et, si vous avez demandé la vérification, vérifiés. **Afficher dans le Finder** ouvre chaque destination. **Copier à nouveau** refait la même copie ; **Nouvelle copie** revient au début.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Les sources sont seulement lues. Une destination située dans la source est refusée.
- Sur un même volume APFS, les fichiers sont clonés : instantanément et sans occuper d'espace supplémentaire.
- Chaque fichier est écrit sous un nom temporaire et ne prend son nom qu'une fois complet. Avec **Remplacer**, l'ancien fichier est remplacé quand le nouveau est entier ; rien n'est supprimé avant.
- **Garder les deux** donne à la nouvelle copie un nom numéroté.
- **Ignorer** compare les noms, pas les contenus.
- Avec les métadonnées activées, les dates, les attributs étendus (comme les étiquettes de couleur du Finder), les ACL et les indicateurs sont copiés.
- Les liens symboliques contenus dans les dossiers ne sont ni suivis ni copiés.
- Vous pouvez changer de page : la copie continue et reste enregistrée dans **Activité**.

Limites

- Il n'y a pas de reprise. Si vous arrêtez, le fichier à moitié copié est supprimé et le résultat indique combien sont terminés ; les dossiers déjà créés restent. Pour compléter, copiez à nouveau avec **Ignorer**.
- La vérification relit la source et chaque copie une fois tout écrit et compare leurs empreintes SHA-256. macOS peut servir une partie de cette lecture depuis la mémoire : cela prouve que la copie correspond à la source, pas la santé du disque à long terme.
- Une copie qui ne correspond pas est laissée dans la destination pour que vous la compariez et ne compte pas comme écrite.

05.02

Folder Sync

Folder Sync (dans la barre latérale, **Synchroniser**) reproduit un dossier dans un autre, dans un seul sens, et vous montre le plan avant d'écrire quoi que ce soit.

Payant · Nécessite : l'accès aux dossiers que vous choisissiez.

Utilisation

1. Cliquez sur **Nouvelle paire**. Saisissez un **Nom** et choisissez **Dossier source** et **Dossier de destination** avec **Choisir...**
2. Cochez les options voulues : **Supprimer dans la destination ce qui n'existe plus dans la source (vers la corbeille)**, **Comparer le contenu, pas seulement la taille et la date (plus lent, exact)** et **Surveiller la source et synchroniser automatiquement après les changements**.
3. Cliquez sur **Enregistrer**. Une paire non enregistrée n'est pas surveillée et ne peut pas être programmée.
4. Cliquez sur **Aperçu**. **Avant de synchroniser** compte les fichiers nouveaux, modifiés, à supprimer dans la destination et déjà identiques, ainsi que ce qui va être écrit ; en dessous, le **Plan** fichier par fichier. Si vous modifiez la paire, le plan est abandonné.
5. Cliquez sur **Synchroniser maintenant**. **Arrêter** l'interrompt. Le résultat compte les fichiers nouveaux, mis à jour et envoyés à la Corbeille.

Surveillance et programmation

- Quand la surveillance est active, les changements de la source sont synchronisés 2 s après le dernier, avec les mêmes règles. Ce qui a changé pendant que le Mac était en veille ou l'app fermée est synchronisé au réveil, à l'ouverture de l'app ou au montage du disque.
- La surveillance fonctionne dans l'app de la barre des menus : elle continue fenêtre fermée, pas app fermée. Pour qu'elle reprenne après un redémarrage, cliquez sur **Ouvrir à la connexion** à côté de la case.
- Chaque paire affiche son état : **Surveillé**, **Source absente**, **Destination absente**, **Sans autorisation**, **Arrêté**, à **vérifier** ou **Échec**. Si la destination manque, les changements attendent qu'elle revienne.
- Si une synchronisation automatique devait mettre à la Corbeille 20 éléments ou plus et au moins la moitié de la destination, elle s'arrête et vous prévient. Synchroniser manuellement lève ce frein.
- **Programmer...** crée une tâche **Chaque jour**, **Chaque semaine** ou **Toutes les N heures**, avec les mêmes vérifications et le même frein. Elle se gère dans **Réglages > Tâches programmées**.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- La source n'est jamais touchée. Les copies passent par un fichier temporaire et conservent attributs étendus, ACL, indicateurs et dates.
- Il ne supprime que si vous avez coché l'option, et toujours vers la Corbeille.

- Il ignore les liens symboliques et refuse une source et une destination qui se contiennent.
- **Supprimer** efface seulement la configuration de la paire.

Limites

- Ce n'est pas une sauvegarde : il ne conserve pas de versions, et une suppression dans la source atteint la destination. Pour avoir un historique, utilisez Time Machine avec Backups & Rebuild.
- Sans la comparaison du contenu, deux fichiers de même taille et de même date (± 2 s) sont considérés comme identiques.

Fichiers

Fichiers réunit cinq outils pour chercher, renommer, comparer et organiser des fichiers, même sur des disques déconnectés. Dans la barre latérale, ils apparaissent sous un nom court : **Débloquer un fichier**, **Créer des dossiers**, **Trouver des fichiers**, **Renommer** et **Trouver les doublons**. Tous montrent ce qu'ils vont faire avant de toucher à un fichier, et le seul qui retire des fichiers, Duplicates & Diff, les met à la Corbeille.

06.01

File Unlocker

File Unlocker (dans la barre latérale, **Débloquer un fichier**) vous dit quelle app garde ouvert un fichier, un dossier ou un disque, et vous permet de la fermer. Il sert quand le Finder indique qu'un élément est en cours d'utilisation ou qu'un disque ne peut pas être éjecté.

Gratuit · Ne nécessite ni autorisation particulière ni l'assistant privilégié.

Utilisation

1. Faites glisser l'élément dans la fenêtre, cliquez sur **Choisir...** ou collez son chemin dans le champ **Déposez un fichier, un dossier ou un volume ici, ou collez un chemin**.
2. Cliquez sur **Vérifier**. Quand vous faites glisser ou choisissez un élément, la vérification démarre d'elle-même.
3. Le tableau liste chaque processus : **Application**, avec son nom et son PID, et **Éléments ouverts**.
4. Cliquez sur **Quitter** pour demander à l'app de se fermer. Si elle a du travail non enregistré, elle vous demandera quoi faire.
5. Si elle ne répond pas, cliquez sur **Forcer à quitter**. Le processus se ferme immédiatement et ce qui n'était pas enregistré est perdu.
6. Les deux actions demandent confirmation. Une seconde après, l'outil vérifie de nouveau l'élément.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Il lit seulement qui a l'élément ouvert, avec la commande `ls -of` de macOS.
- Pour un dossier, il compte tout ce qu'il contient ; pour un volume, tout ce qui est ouvert sur ce disque.

- Il ne supprime ni ne modifie de fichiers.
- Il ne ferme que les processus de votre utilisateur, et jamais MacToolSuite elle-même. Ceux d'un autre utilisateur portent l'étiquette **Autre utilisateur** et leurs boutons sont désactivés.
- Si aucun processus ne l'a ouvert, vous voyez **Non utilisé**. Si le Finder refuse toujours, le blocage vient d'une autorisation ou d'une synchronisation iCloud.
- Si la vérification échoue, vous voyez **La vérification n'a pas pu être effectuée** et **Vérifier à nouveau**, jamais un « non utilisé » supposé.

Limites

- Sans droits d'administrateur, `ls -oF` peut ne pas voir les fichiers qu'ouvrent les processus d'autres utilisateurs ou du système : ce qui est visible est affiché.
- Dans de très grands dossiers, la vérification peut prendre du temps.
- Pour chaque processus, 20 éléments ouverts au plus sont listés.

06.02

Folder Structures

Folder Structures (dans la barre latérale, **Créer des dossiers**) enregistre des modèles de dossiers et de fichiers et les crée où vous voulez en une étape, sans rien écraser.

Gratuit · Nécessite : pouvoir écrire dans le dossier de destination.

Utilisation

1. Choisissez un modèle dans la liste ou cliquez sur **Nouveau**. La première fois, trois exemples sont proposés pour être modifiés.
2. Saisissez le **Nom du modèle** et, si vous le souhaitez, des **Notes (facultatif)**.
3. Écrivez la structure dans l'éditeur, une ligne par élément :
 - Mettez une ligne en retrait pour la placer dans le dossier du dessus.
 - Terminez le nom par `/` pour créer un dossier.
 - `nom: texte` crée un fichier contenant ce texte ; `\n` est un saut de ligne. Sans texte, le fichier est vide.
 - Une ligne qui commence par `#` est un commentaire.
4. L'**Aperçu** montre l'arborescence obtenue. Une erreur de syntaxe s'affiche dans la barre d'outils et bloque **Enregistrer**.

5. Cliquez sur **Enregistrer** (⌘S).
6. Cliquez sur **Déployer vers...** et choisissez le dossier. La feuille **Créer « ... » ici ?** indique la **Destination**, puis sous **Seront créés et Déjà présents (laissés tels quels)** ce qui sera créé et ce qui existe déjà, élément par élément.
7. Cliquez sur **Créer N éléments**.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Il crée des dossiers et des fichiers uniquement dans la destination choisie ; il refuse les noms contenant `..` ou `/`.
- Ce qui existe déjà n'est ni écrasé, ni déplacé, ni supprimé : c'est ignoré et compté.
- Si quelque chose échoue en cours de route, il continue avec le reste et vous dit ce qu'il a créé, ce qui existait déjà et ce qu'il n'a pas pu créer.
- Si le dossier n'accepte pas l'écriture, il prévient avant de créer quoi que ce soit.
- **Supprimer** efface seulement le modèle, jamais les dossiers déjà déployés.
- Les modèles sont enregistrés dans `~/Library/Application Support/ToolSuite/FolderTemplates/`.

Limites

- Le contenu d'un fichier s'écrit sur une seule ligne du modèle.
- Il ne copie pas de fichiers existants dans la structure : il crée seulement des dossiers et des fichiers texte.

06.03

Offline Disk Catalog

Offline Disk Catalog (dans la barre latérale, **Trouver des fichiers**) indexe un disque une fois et vous permet de chercher ses fichiers quand vous voulez, même s'il est déconnecté.

Payant · Nécessite : l'accès au disque ou au dossier que vous indexez.

Utilisation

1. Connectez le disque et cliquez sur **Indexer un volume ou un dossier...** La progression compte les fichiers et la taille ; **Arrêter** l'interrompt.

2. La liste des catalogues affiche le nom, **Connecté** ou **Non connecté**, le nombre de fichiers, la taille et la date d'indexation (**Indexé**).
3. Tapez dans **Chercher dans tous les catalogues (2 caractères min.)**. Dans le champ **ext**, vous pouvez filtrer par extension, sans point : `jpg`.
4. Les résultats affichent **Nom, Catalogue, Chemin, Taille et Modifié**. Dans chaque catalogue, les plus gros apparaissent en premier.
5. Si le disque est connecté, **Afficher dans le Finder** ouvre le fichier.
6. Clic secondaire sur un catalogue : **Réindexer** (seulement avec le disque connecté) ou **Supprimer le catalogue....**

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Il lit seulement le disque. L'index est enregistré sur votre Mac, dans `~/Library/Application Support/ToolSuite/Catalogs/`.
- Il reconnaît le disque par son identifiant de volume, pas par son nom : c'est toujours le même disque même si vous le renommez ou s'il est monté sous un autre nom.
- Il ne suit pas les liens symboliques. Un paquet, comme une app, compte comme un seul élément.
- Si vous arrêtez, rien n'est enregistré à moitié.
- **Supprimer le catalogue** retire seulement l'index ; le disque ne change pas.

Limites

- Le catalogue est une photo du disque au moment de l'indexation. Pour le mettre à jour, utilisez **Réindexer**.
- La recherche porte sur le nom, pas sur le contenu.
- Les 500 premières correspondances sont affichées ; s'il y en a plus, une barre vous demande d'affiner la recherche.
- La première fois que vous indexez un disque externe, macOS peut vous demander l'autorisation d'accéder aux volumes amovibles.

06.04

Batch Rename

Batch Rename (dans la barre latérale, **Renommer**) renomme de nombreux fichiers avec des règles, avec un aperçu en direct, et peut être annulé.

Payant · Nécessite : l'accès aux dossiers que vous choisissez.

Utilisation

1. Cliquez sur **Ajouter des fichiers...** ou faites glisser des fichiers dans la fenêtre. Un dossier ajoute les fichiers qu'il contient, sans les fichiers masqués. **Vider** les retire tous.
2. Cliquez sur **Ajouter une règle** et choisissez : **Rechercher et remplacer**, **Préfixe**, **Suffixe**, **Numérotation**, **Changer la casse**, **Modèle avec jetons**, **Supprimer les espaces superflus**, **Supprimer les accents** ou **Extension en minuscules**.
3. Les règles s'appliquent de haut en bas ; changez leur ordre avec les flèches. **Rechercher et remplacer** accepte **Expression régulière** et **Respecter la casse**.
4. Dans un modèle, les jetons sont remplacés par des données de chaque fichier : {name} nom actuel, {n:3} position dans la liste, {date:yyyy-MM-dd} date de modification, {exif} date de la photo, {width} et {height} taille de l'image, {title}, {artist}, {album} et {track:2} étiquettes audio et vidéo, {parent} dossier.
5. Vérifiez le tableau : **Actuel**, **Nouveau nom** et la marque **Renommer**, **Identique** ou le conflit.
6. Cliquez sur **Appliquer** et confirmez avec **Renommer**.
7. **Annuler la dernière** rétablit les noms précédents.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Il change seulement le nom des fichiers que vous avez ajoutés, dans leur même dossier.
- Il n'écrase jamais. **Un fichier porte déjà ce nom**, **Même nom qu'un autre fichier**, **Nom non valide** et **Nom trop long** sont des conflits : le fichier concerné garde son nom.
- Les métadonnées sont seulement lues.
- Les échanges de noms (a ↔ b) fonctionnent, y compris lors de l'annulation.
- L'annulation reste disponible après la fermeture de l'app. Si un ancien nom est déjà pris, le fichier garde le nouveau et on vous dit lequel.
- S'il échoue en cours de route, il vous dit combien de fichiers il a renommés et où il s'est arrêté ; **Annuler la dernière** revient sur ce qui a été fait.

Limites

- Seule la dernière application peut être annulée.

- D'autres apps peuvent perdre la trace des fichiers renommés : éléments récents, projets, bibliothèques de photos, de musique ou de vidéo, et scripts. Les alias du Finder les suivent en général.
- Si une photo n'a pas de date EXIF, `{exif}` utilise la date de création.

06.05

Duplicates & Diff

Duplicates & Diff (dans la barre latérale, **Trouver les doublons**) trouve les fichiers identiques pour que vous choisissiez quelle copie garder, et compare deux dossiers.

Payant · Nécessite : l'accès aux dossiers que vous choisissez.

Utilisation : doublons

1. Dans le menu de mode, choisissez **Doublons**.
2. Cliquez sur **Ajouter un dossier...** autant de fois que vous voulez. Dans **Taille min. :**, choisissez 1 Ko, 100 Ko, 1 Mo ou 10 Mo.
3. Cliquez sur **Analyser**. **Arrêter** interrompt la recherche.
4. Les groupes sont triés par espace gaspillé. La loupe affiche chaque fichier dans le Finder.
5. Cochez les copies en trop, ou utilisez **Sélectionner les copies** : la plus récente, la plus ancienne ou celle au chemin le plus court de chaque groupe est conservée.
6. Cliquez sur **Mettre la sélection à la corbeille** et confirmez avec **Mettre à la corbeille**.

Utilisation : comparer des dossiers

1. Dans le menu de mode, choisissez **Comparer des dossiers**.
2. Cliquez sur **Gauche...** et **Droite...** pour choisir les deux dossiers. **Comparer le contenu** est coché par défaut.
3. Cliquez sur **Comparer**. **Différences** ou **Tous** filtre le tableau. Les boutons L et R affichent chaque fichier dans le Finder.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Deux fichiers sont des doublons quand leur contenu est identique, pas leur nom : d'abord la taille, puis les 64 premiers Ko et enfin une empreinte SHA-256 complète.
- Il ne vous laisse jamais cocher toutes les copies d'un groupe.
- Il met seulement à la Corbeille ; il ne supprime pas définitivement.

- Il ne suit pas les liens symboliques et n'entre pas dans les paquets, comme les apps.
- La comparaison de dossiers apparie les fichiers par chemin relatif et ne supprime rien.
- Si vous arrêtez, l'écran l'indique : la liste est incomplète.

Limites

- Sans **Comparer le contenu**, deux fichiers de même taille sont considérés comme identiques.
- Les fichiers illisibles sont laissés de côté.

Disques

Cette section réunit ce qui concerne vos disques : ce qui les remplit, leur état, les images disque, les partitions, les ensembles RAID et les disques formatés sous Windows ou Linux. Plusieurs de ces outils effacent réellement un volume, un disque entier ou les membres d'un RAID ; le disque de démarrage et les volumes système restent toujours hors de leur portée, et chaque effacement vous demande de taper un mot pour confirmer. Le choix du disque et la sauvegarde de ce qu'il contient restent de votre ressort.

07.01

Disk Space Analyzer

Disk Space Analyzer (dans la barre latérale, **Libérer de l'espace**) montre sur une carte ce qui occupe de l'espace dans un dossier ou un volume, pour que vous trouviez ce qui est volumineux.

Payant · Nécessite : l'Accès complet au disque pour voir tout le volume de démarrage.

Utilisation

1. Choisissez quoi analyser : **Départ** (votre dossier de départ, le plus rapide), **Volume de démarrage** (peut prendre quelques minutes) ou **Choisir un dossier...**
2. Pendant l'analyse, la barre compte les fichiers et la taille. **Arrêter** interrompt l'analyse.
3. La carte répartit l'espace en rectangles : plus un rectangle est grand, plus il occupe. Passez le pointeur sur l'un d'eux pour voir son chemin et sa taille. Un clic sur un dossier y entre ; un double-clic l'affiche dans le Finder.
4. Le chemin en haut vous ramène à n'importe quel dossier précédent. À droite, la liste classe la même chose par taille.
5. Le menu de chaque ligne de la liste propose **Afficher dans le Finder**, **Ouvrir** (pour les dossiers) et **Mettre à la corbeille...**. Confirmez avec **Mettre à la corbeille** ou revenez avec **Annuler**.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Il se contente de lire. La seule chose qui modifie quelque chose est **Mettre à la corbeille...**, et il demande toujours avant.

- Il ne supprime jamais définitivement. Ce que vous déplacez peut être remis en place depuis la Corbeille ; l'espace est libéré quand vous la videz.
- Après un déplacement, la carte et les totaux se mettent à jour.
- Il mesure ce que chaque fichier occupe sur le disque, pas sa longueur.
- Il ne suit pas les liens symboliques et n'entre pas dans d'autres volumes montés à l'intérieur du dossier.
- Les applications et autres paquets comptent comme un seul bloc.

Limites

- Sans l'Accès complet au disque, une partie du volume de démarrage ne peut pas être lue. Le chemin l'indique par **Certains éléments illisibles** et la carte est incomplète.
- Si vous arrêtez l'analyse, vous ne voyez qu'une partie du disque : la barre ajoute **partiel** à côté du moment de l'analyse.
- La carte montre les 200 éléments les plus gros de chaque dossier, et la liste les 500 plus gros. Une barre en bas indique ce qui reste en dehors.
- Les chiffres sont ceux du moment de l'analyse. Si le disque change ensuite, relancez l'analyse.

07.02

Disk Images

Disk Images (dans la barre latérale, **Images disque**) crée, monte, chiffre, convertit et vérifie des images disque (DMG, ISO/CDR, dispersées et non compressées).

Payant · Ne nécessite ni autorisation ni l'assistant privilégié.

Utilisation

1. Le tableau liste les images montées : type, point de montage et périphérique. **Afficher les images système** ajoute celles de macOS et celles des simulateurs Xcode, masquées par défaut.
2. Pour créer une image, cliquez sur **Créer depuis un dossier...**
Choisissez le **Dossier source** avec **Choisir...** et la **Destination (.dmg)** avec **Enregistrer sous....** Si vous laissez vide le **Nom du volume (facultatif)**, celui du dossier est utilisé. Choisissez le **Format** et cliquez sur **Créer**.

3. Pour la chiffrer, cochez **Chiffrer en AES-256** et saisissez le **Mot de passe** et **Confirmer le mot de passe**.
4. **Monter...** ouvre une image existante. Si elle est chiffrée, macOS demande le mot de passe dans sa propre fenêtre.
5. **Convertir...** change le format : **Image source**, **Vers le format** et **Destination**. Pour une ISO, convertissez en master CD/DVD et renommez le `.cdr` en `.iso`.
6. **Vérifier...** contrôle une image.
7. La création, la conversion et la vérification affichent la progression ; **Arrêter** les interrompt.
8. Sur chaque ligne, **Afficher dans le Finder** et **Éjecter**. À l'éjection, vous choisissez **Éjecter**, **Forcer l'éjection** ou **Annuler**.

Les formats sont : compressé (zlib ou LZMA, lecture seule), lecture/écriture, dispersé (grandit à mesure qu'il se remplit), master CD/DVD et non compressé en lecture seule.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Tout passe par `hdiutil`, l'outil d'images de macOS.
- Le mot de passe transite par l'entrée standard, jamais par la ligne de commande : aucun autre processus ne le voit.
- Il ne supprime ni les images ni les dossiers source.
- Si la destination existe déjà, il demande. Avec **Remplacer**, le fichier existant va dans la Corbeille avant l'écriture du nouveau.
- Si vous arrêtez une création ou une conversion, l'image inachevée est supprimée.
- L'image qui vient d'être créée n'est pas montée : montez-la avec **Monter...**

Limites

- Si vous perdez le mot de passe d'une image chiffrée, l'image ne peut pas être récupérée. Conservez-le, par exemple dans Password Vault.
- **Forcer l'éjection** peut faire perdre des modifications non enregistrées dans les applications qui utilisent le volume.
- La vérification ne déclare l'image bonne que si elle contient une somme de contrôle et que celle-ci correspond. Sinon, elle vous dit que l'image s'ouvre sans erreur mais que son contenu ne peut pas être vérifié.

Storage Cleaner

Storage Cleaner (dans la barre latérale, **Nettoyer les caches**) supprime les caches utilisateur, les journaux et les fichiers temporaires pour récupérer de l'espace.

Gratuit · Ne nécessite ni autorisation ni l'assistant privilégié.

Utilisation

1. Cliquez sur **Analyser**. Le tableau liste ce qui a été trouvé, avec sa catégorie (Caches, Logs, Temporary) et sa taille. Rien n'est coché.
2. Cochez ce que vous voulez supprimer : ligne par ligne, avec les cartes de catégorie du haut (un clic coche ou décoche la catégorie entière) ou avec **Tout sélectionner**. **Rechercher une catégorie ou un chemin** filtre le tableau ; quand un filtre est actif, **Tout sélectionner** ne coche que ce qui est visible.
3. Cliquez sur **Vérifier la suppression....** Vous voyez combien d'éléments sont concernés, l'espace qu'ils occupent et leurs catégories.
4. Dans **Que faire avec eux**, choisissez **Mettre à la corbeille** (l'option proposée) ou **Supprimer définitivement**. Le bouton principal indique ce qu'il va faire. **Modifier la sélection** vous ramène à la liste.
5. Le résultat indique combien d'éléments ont été supprimés et l'espace récupéré. Ce qui n'a pas pu être supprimé apparaît dans **Problèmes** avec la raison. **Analyser à nouveau** recommence.

Programmer... crée une tâche périodique, que vous gérez dans Réglages › Tâches programmées. Optimize (chapitre 3) comprend cette même étape.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Il n'agit que dans trois dossiers : `~/Library/Caches`, `~/Library/Logs` et votre dossier temporaire d'utilisateur. Il ne supprime jamais ces dossiers eux-mêmes, ni rien en dehors d'eux, ni dans `/Library` ou `/System`.
- Il ne vide pas la Corbeille et ne touche ni aux Téléchargements ni aux documents.
- Il ne liste pas ce que vous ne pouvez pas modifier, certains dossiers système ni le cache de Safari.

- Si macOS refuse un élément, celui-ci apparaît comme **Protégé** à l'analyse suivante, et la vérification vous prévient si vous le choisissez de nouveau.
- Si la mise à la Corbeille échoue, il vous le dit ; il ne la transforme jamais en suppression définitive.
- Une tâche programmée et Optimize n'attendent pas votre vérification : ils mettent à la Corbeille tout ce que trouve l'analyse. Ils ne suppriment jamais définitivement.

Limites

- Les applications recréent leurs caches, et certaines sont plus lentes la première fois que vous les ouvrez ensuite. Vous gagnez de l'espace, pas de la vitesse.
- Avec la Corbeille, l'espace est récupéré quand vous la videz. Une suppression définitive ne peut pas être annulée.
- Les tâches programmées s'exécutent tant que l'app est ouverte ou dans la barre des menus.

07.04

S.M.A.R.T. Health

S.M.A.R.T. Health (dans la barre latérale, **État des disques**) lit dans le contrôleur de chaque disque son usure, sa température, ses heures d'utilisation et ses erreurs, et vous dit s'il y a lieu de s'inquiéter.

Payant · Ne nécessite ni autorisation ni l'assistant privilégié.

Utilisation

1. À l'ouverture de la page, les disques physiques sont lus. **Actualiser** les relit, par exemple après avoir connecté un disque.
2. À gauche, chaque disque avec son verdict : **Aucun problème**, **Avertissement**, **Défaillant** ou **Non vérifié**.
3. Choisissez un disque pour voir sa fiche : modèle, périphérique, capacité, bus, numéro de série, firmware, origine des données et un tableau avec chaque mesure, sa valeur et des notes. Les mesures qui dégradent le verdict portent un triangle.
4. L'avertissement du haut résume le pire cas et l'heure du relevé. Si aucun disque ne fournit de données, il le dit : rien ne peut être affirmé sur leur état.
5. **Copier le rapport** copie dans le presse-papiers un texte avec toutes les mesures de tous les disques.

6. **Programmer...** crée un contrôle périodique. Son résultat reste dans **Activité**.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Il se contente de lire. Il n'écrit sur aucun disque, ne lance pas de tests du disque et ne modifie pas ses réglages.
- Il lit par IOKit, sans extension du noyau et sans root.
- Ouvrir la page n'écrit pas dans l'historique ; seuls **Actualiser** et les tâches programmées le font.
- **Avertissement** : usure de 90 % ou plus, température de 70 °C ou plus en NVMe ou de 60 °C ou plus en ATA, erreurs de support, ou secteurs réalloués en ATA.
- **Défaillant** : le disque lui-même émet un avertissement critique, la réserve de blocs atteint son seuil, il y a des secteurs en attente ou non corrigibles, ou un attribut de pré-défaillance atteint son seuil.
- **Non vérifié** : le disque n'a pas fourni de données. Ce n'est pas la même chose que « aucun problème ».

Limites

- Les disques derrière un pont USB ou Thunderbolt ne fournissent souvent que le bit apte/non apte de `diskutil`. La fiche l'indique par « `diskutil only` ».
- **Aucun problème** vaut pour l'heure du relevé, pas pour la suite.
- Pour recouper, vous pouvez utiliser `smartctl -a /dev/disk0` si vous l'avez installé.

07.05

NTFS · ext4 · Btrfs

NTFS · ext4 · Btrfs (dans la barre latérale, **Disques Windows et Linux**) trouve sur vos disques les partitions Windows et Linux, dit ce que macOS peut faire avec chacune et monte ce qui peut être lu.

Payant · Ne nécessite ni autorisation ni l'assistant privilégié. Pour ext4, macFUSE et ext4fuse, que vous installez vous-même.

Utilisation

1. Connectez le disque et cliquez sur **Relancer l'analyse**. Le tableau liste chaque partition étrangère avec son système de fichiers, sa taille, sa **Prise en charge macOS**, son point de montage et une **Note**.

2. Choisissez une partition et cliquez sur **Monter**. NTFS est monté en lecture seule ; exFAT et FAT, en lecture et écriture ; ext2/3/4, en lecture seule dans `~/Volumes/<nom>` via ext4fuse.
3. La ligne indique le résultat : **Monté en lecture seule**, **Monté en lecture/écriture** ou **FUSE lecture seule**.
4. **Afficher dans le Finder** ouvre le volume. **Éjecter** le démonte.
5. En bas, **Pilotes sur ce Mac** liste ceux que vous avez installés (macFUSE, ext4fuse, ntfs-3g, Paragon, Tuxera). S'il n'y en a aucun, il dit quoi installer.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Il reconnaît le type en lisant la signature du début de la partition, en lecture seule : NTFS, exFAT, FAT, ext2/3/4, Btrfs, XFS, swap Linux et LVM.
- Sur les disques internes, il ne peut pas lire la signature sans root. Il déduit le type de la table de partitions et le marque **déduit**.
- Il n'écrit jamais sur une partition étrangère et ne la formate jamais.
- Il n'installe ni pilotes ni extensions du noyau.
- Depuis cet outil, NTFS est toujours monté en lecture seule, même si vous avez installé un pilote avec écriture.

Limites

- Sans ext4fuse, **Monter** est désactivé pour ext4. Installez macFUSE puis ext4fuse (Homebrew).
- Pour écrire en NTFS ou en ext4, il faut Paragon ou Tuxera, qui s'utilisent séparément.
- Btrfs et XFS n'ont aucun pilote macOS exploitable : faites une image de la partition et lisez-la dans une machine virtuelle Linux.
- Swap et LVM ne se montent pas.

07.06

Partition Manager

Partition Manager (dans la barre latérale, **Partitions**) affiche les disques, les conteneurs APFS et les volumes dans une arborescence, et permet de monter, renommer, ajouter des volumes et effacer un volume ou un disque entier.

Payant · Ne nécessite ni autorisation ni l'assistant privilégié.

Utilisation

1. L'arborescence est d'abord repliée : déployez un disque pour voir son conteneur APFS et ses volumes, avec identifiant, type, taille, espace utilisé et point de montage.
2. **Afficher** choisit ce qui est visible : **Disques internes**, **Disques externes**, **Images disque** et **Volumes système**. Par défaut, seulement les disques internes et externes. Le choix est mémorisé.
3. Sélectionnez une ligne. La barre du bas rappelle, après **Sélection** :, sur quoi vous allez agir. Les menus n'agissent que sur cette ligne.
4. Le menu **Volume** contient **Monter**, **Démonter**, **Renommer...** et **Ajouter un volume...** (sur un conteneur APFS, avec l'option **Chiffrer avec une phrase secrète**).
5. Le menu **Effacer** contient **Effacer...** (un volume), **Supprimer le volume...** (un volume APFS) et **Effacer le disque...** (le disque entier, avec une table GUID). À l'effacement, vous choisissez le **Nom après effacement** et le **Format** : APFS, Mac OS étendu (journalisé), ExFAT ou MS-DOS (FAT32) ; APFS chiffré seulement pour l'effacement d'un volume.
6. Pour confirmer, tapez le mot demandé : **ERASE** , ou **ERASE DISK** pour le disque entier. Avant, **Effacer tout le disque** liste par leur nom les **Volumes qui seront perdus**.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Tout passe par `diskutil`. Les phrases secrètes transitent par l'entrée standard.
- Le disque de démarrage est toujours verrouillé : il n'est jamais effacé et on ne lui ajoute pas de volumes.
- Il ne touche pas non plus aux volumes système (System, Data, Preboot, Recovery, VM...), à ceux que gère macOS ni à ceux montés sur `/` ou dans `/System/Volumes`.
- Les disques internes ne sont ni effacés ni ne reçoivent de volumes tant que vous ne cochez pas **Autoriser les disques internes**. Même alors, le disque de démarrage reste verrouillé.
- La colonne **Verrou** indique pourquoi une ligne est verrouillée. Les actions non permises sont désactivées et donnent la raison au survol du pointeur.
- Une ligne repliée ou masquée par le filtre ne reçoit pas d'actions.
- Effacer et supprimer laissent dans Activité une ligne avec les volumes perdus.

- Si `diskutil` échoue, par exemple avec un volume en cours d'utilisation, vous voyez son message tel quel.

Limites

- Il ne redimensionne pas et ne déplace pas les partitions. En APFS, ce n'est pas nécessaire : les volumes d'un conteneur partagent son espace libre.
- L'effacement ne peut pas être annulé. La protection couvre le système, pas vos disques de données.
- Un nom accepte jusqu'à 64 caractères, sans `/` ni `:` et sans commencer par `-`. Une phrase secrète, au moins 4 caractères.

07.07

RAID Manager

RAID Manager (dans la barre latérale, **RAID**) crée et gère des ensembles AppleRAID (miroir, bandes et concaténé) : état de chaque membre, disques de secours et reconstruction.

Payant · Ne nécessite ni autorisation ni l'assistant privilégié.

Utilisation

1. Le tableau liste chaque ensemble avec son niveau, son état, sa taille et sa reconstruction, et en dessous ses membres. Un membre qui a des problèmes porte un triangle et la page prévient en haut.
2. **Créer un ensemble...** : saisissez le **Nom de l'ensemble**, choisissez le **Niveau** et cochez les disques. Miroir et bandes en demandent au moins deux ; concaténé, un. Tapez `ERASE` et cliquez sur **Créer**.

3. Quand un ensemble est sélectionné, le menu **Ensemble** propose :
 - **Ajouter un disque...** : un membre de plus ou, dans un miroir, **Ajouter comme disque de secours (miroir uniquement)**. Demande `ERASE`.
 - **Retirer le membre...** : dans un miroir, l'ensemble continue de fonctionner, en mode dégradé. En bandes ou concaténé, les données de l'ensemble sont détruites, et il demande `ERASE`.
 - **Réparer le miroir...** : le disque que vous choisissez est effacé et reconstruit comme copie ; le miroir reste utilisable pendant ce temps. Demande `ERASE`.
 - **Reconstruction auto : activée ou désactivée** (miroir uniquement) : quand elle est activée, un disque de secours prend le relais de lui-même quand un membre tombe en panne.
 - **Supprimer l'ensemble...** : les disques sont libérés et leur contenu est perdu. Demande `DELETE`.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Tout passe par `diskutil appleRAID`.
- Comme candidats, il ne propose que des disques que Partition Manager permettrait d'effacer. Jamais le disque de démarrage. Les disques internes, seulement avec **Autoriser les disques internes**, et même alors jamais le disque de démarrage. Pas non plus des disques déjà membres d'un ensemble.
- Chaque disque qui entre dans un ensemble est effacé et formaté en Mac OS étendu (journalisé).
- Retirer, réparer et supprimer laissent une ligne dans Activité.

Limites

- AppleRAID uniquement : miroir (RAID 1), bandes (RAID 0) et concaténé. macOS n'a pas de RAID avec parité (RAID 5/6).
- En bandes, si un disque tombe en panne, tout est perdu.
- Un RAID logiciel n'est pas une sauvegarde. Pour cela, Backups & Rebuild.
- Ce que contiennent les disques que vous choisissez est perdu lors de la création, de l'ajout ou de la réparation. Vérifier que ce sont les bons reste de votre ressort.

La section Réseau sert à diagnostiquer la connexion, à voir ce qu'il y a sur votre réseau local et quelles applications le consomment. Elle réunit aussi vos serveurs NAS, avec leurs dossiers montés d'un clic. Aucun de ces outils ne modifie quoi que ce soit sur les autres ordinateurs : ils consultent, mesurent ou montent.

08.01

Network Diagnostics

Network Diagnostics (dans la barre latérale, **Tester une connexion**) vérifie si vous atteignez un ordinateur ou un domaine, et par où passe la connexion, sans ouvrir le Terminal.

Gratuit · Nécessite : aucune autorisation particulière.

Utilisation

1. Tapez dans le champ un hôte, une IP ou une URL ; par exemple `apple.com`. Si vous collez une URL complète, l'outil ne garde que le nom d'hôte.
2. Choisissez le test :
 - **Ping** : 5 pings ; donne la latence et les paquets perdus.
 - **Traceroute** : le chemin jusqu'à l'hôte, saut par saut, jusqu'à 20 sauts.
 - **DNS lookup** : les enregistrements A, AAAA, MX, NS et TXT, avec le résolveur du système.
 - **WHOIS** : les données d'enregistrement d'un domaine ou d'une IP.
3. Cliquez sur **Exécuter** (ou ↵). La sortie apparaît ligne par ligne. **Arrêter** l'interrompt.
4. À la fin, un avertissement résume le résultat en une phrase ; par exemple : « Joignable : 5 réponses sur 5, moyenne 12,3 ms, 0 % perdus ». La sortie complète reste en dessous et peut être sélectionnée.
5. **Copier** place toute la sortie dans le presse-papiers. **Effacer** l'efface de l'écran.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Il utilise les outils de macOS (`ping`, `traceroute`, `dig` et `whois`) avec des options fixes. Il ne fait que consulter le réseau ; il ne modifie rien sur le Mac.
- Avant de lancer quoi que ce soit, il refuse ce qui n'est pas un nom d'hôte ou une IP valides : textes qui commencent par un tiret, contenant des espaces ou mal formés.
- Quand vous quittez la page, le test en cours s'arrête.

Limites

- Qu'un ping ne reçoive pas de réponse ne signifie pas toujours que l'ordinateur est éteint : beaucoup de serveurs bloquent les pings. L'avertissement le dit ainsi.
- Si les derniers sauts d'un `traceroute` ne répondent pas, il se peut qu'ils bloquent les sondes ou que la route s'arrête là.
- WHOIS affiche la réponse du serveur telle quelle, sans résumé.
- Si l'URL contient un port, il est ignoré : les tests visent l'hôte.

08.02

Serveurs NAS

Enregistrez vos serveurs SMB et NFS et montez leurs dossiers partagés d'un clic, ou automatiquement chaque fois que c'est nécessaire.

Gratuit jusqu'à 3 serveurs ; à partir du quatrième, **Pro** · Nécessite : l'autorisation Réseau local pour découvrir les serveurs.

Utilisation

1. Cliquez sur **Ajouter un serveur**.
2. En **Automatique**, choisissez l'un des serveurs annoncés sur le réseau. En **Manuel**, saisissez son **Adresse** : `nas.local`, `smb://ana@nas.local/Proyectos`, `nfs://nas.local/volume1/x` ou `nas.local:/volume1/x`. SMB ou NFS est déduit de l'adresse, comme dans « Se connecter au serveur » du Finder.
3. En SMB, saisissez **Utilisateur** et **Mot de passe** ; avec l'utilisateur vide, vous entrez en tant qu'**Invité**. Laissez **Mémoriser** coché si vous voulez enregistrer le mot de passe dans le trousseau. NFS ne demande pas de compte.

4. Cliquez sur **Se connecter**. L'app lit les dossiers que partage le serveur. Cochez ceux que vous voulez et cliquez sur **Enregistrer** : ils sont montés à ce moment-là. Si le serveur est un Mac qui refuse le compte par cette voie, la fenêtre du système s'ouvre pour choisir les dossiers ; ce que vous y montez arrive coché.
5. Chaque dossier a sa ligne. Monté, il affiche l'occupation et l'espace libre, avec **Ouvrir** (dans le Finder) et **Éjecter** ; sinon, **Monter**.
6. Cochez **Automatique** pour que le dossier soit monté à l'ouverture de l'app, au réveil du Mac et quand le réseau revient.
7. **Vérifier** regarde si les serveurs répondent. **Modifier** se reconnecte et affiche les dossiers, avec ceux déjà enregistrés cochés.

Les états d'un dossier sont **Non monté**, **Montage...**, **Demande le compte** et **Serveur introuvable** ; ceux du serveur, **En ligne** ou **Ne répond pas**. Avec **Demande le compte**, le dossier n'est pas retenté automatiquement : cliquez sur **Monter**.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Il monte et éjecte par le même chemin que le Finder, sans droits d'administrateur.
- Il enregistre la liste des serveurs dans `~/Library/Application Support/ToolSuite/NetworkShares/servers.json`. Les mots de passe vont uniquement dans le trousseau, et seulement si vous cochez **Mémoriser**.
- Il ne touche jamais aux fichiers des dossiers montés, ni à `/etc/fstab` ni à autofs.
- **Retirer le serveur** demande confirmation, supprime son mot de passe enregistré et n'éjecte pas ce qui est monté.
- Le panneau **Serveurs NAS** d'Accueil et de la barre des menus monte et éjecte d'un clic.

Limites

- La version gratuite conserve 3 serveurs. Avec 3, **Ajouter un serveur** est désactivé et **Acheter Pro** apparaît. Si la licence expire avec plus de 3 serveurs, les trois premiers continuent de fonctionner ; les autres restent marqués Pro, non montés.
- Le montage automatique est fait par l'app : elle doit être ouverte ou dans la barre des menus.

LAN Scanner

LAN Scanner (dans la barre latérale, **Explorer le réseau**) liste les appareils de votre réseau local : nom, fabricant, adresse et ports ouverts courants.

Payant · Nécessite : l'accès au réseau local (macOS le demande la première fois).

Utilisation

1. Connectez-vous à un réseau Wi-Fi ou Ethernet. La barre affiche l'interface et le sous-réseau qui va être analysé.
2. Laissez **Sonder les ports courants** coché si vous voulez savoir quels services propose chaque appareil.
3. Cliquez sur **Analyser le réseau**. Un sous-réseau /24 prend environ 10 secondes ; sonder les ports en ajoute quelques-unes. **Arrêter** l'interrompt, et la liste reste incomplète.
4. Le tableau affiche **Nom** (ou le fabricant, faute de nom), **Adresse** (IP et MAC), **Latence** et **Ports ouverts**. Le routeur porte la marque **Passerelle** ; votre Mac, **Ce Mac**.
5. **Filtrer** cherche par IP, nom ou fabricant.
6. Le menu ... de chaque ligne propose **Copier l'adresse**, **Copier l'adresse MAC** et, si un port web est ouvert (80, 443 ou 8080), **Ouvrir dans le navigateur**.

Si personne ne répond, la page le dit et propose **Ouvrir les réglages Réseau local** : sans cette autorisation, macOS bloque le balayage et aucun appareil n'apparaît.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Il se contente de lire : un ping vers chaque adresse, la table ARP du système, les noms par DNS inverse et une tentative de connexion TCP, de 400 ms au maximum, vers 14 ports courants (22, 53, 80, 443, 445, 548, 3389, 5000, 5900, 7000, 8080, 8443, 9100 et 62078).
- Il ne modifie rien sur les appareils, n'envoie pas de paquets bruts et ne nécessite pas de droits d'administrateur.

Limites

- Il analyse seulement le sous-réseau de l'interface active. Sur les réseaux plus grands que /22, il se limite à 1024 adresses.

- Le fabricant vient d'une table d'environ 300 préfixes courants. En dehors, « — » apparaît ; les MAC aléatoires apparaissent comme privées.
- Il sonde ces 14 ports, pas tous : ce n'est pas un scanner de ports complet.

08.04

Bandwidth Monitor

Bandwidth Monitor (dans la barre latérale, **Trafic par app**) affiche en direct combien envoie et combien reçoit chaque application.

Payant · Nécessite : aucune autorisation particulière.

Utilisation

1. Ouvrez la page : la mesure démarre d'elle-même. Les premiers chiffres arrivent en quelques secondes ; ensuite, ils se mettent à jour toutes les 2 secondes.
2. Le tableau affiche **Application**, **Réception** et **Envoi** par seconde, avec une barre proportionnelle à la valeur la plus haute du moment, ainsi que **Total reçu** et **Total envoyé**.
3. Les processus auxiliaires d'une application s'ajoutent à elle. Dépliez la ligne pour les voir, chacun avec son PID.
4. Dans le menu **Affichage**, **Grouper par app** regroupe ainsi les processus et **Actifs seulement** masque ceux qui n'ont pas de trafic. Les deux options sont activées par défaut.
5. Le menu de tri trie par **Descendant**, **Montant** ou **Total**. **Rechercher un processus** filtre par nom.
6. **Pause** fige les chiffres sur le dernier échantillon ; **Reprendre** revient au direct.

La barre affiche le total reçu et envoyé par le Mac.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Il lit les compteurs par processus du noyau avec `nettop`, l'outil de macOS. Lecture seule : il n'intercepte pas, ne bloque pas et ne ralentit pas le trafic.
- Il n'installe pas d'extensions réseau et ne demande pas de droits d'administrateur.
- Quand vous quittez la page, la mesure s'arrête.

Limites

- Il mesure par processus, pas par connexion : il ne dit pas avec quel serveur communique chaque application.
- Les totaux comptent depuis le lancement de chaque processus. Si un processus remet ses compteurs à zéro, cet échantillon affiche 0.
- Il ne compte que le trafic avec l'extérieur, pas celui qui va d'un programme à un autre à l'intérieur du Mac.

À distance

La section À distance sert à atteindre d'autres ordinateurs : sessions de terminal en SSH et leurs écrans. Ordinateurs SSH est gratuit jusqu'à 3 ordinateurs ; Écrans est payant. Les mots de passe que vous choisissez d'enregistrer vont dans le trousseau de macOS, jamais dans un fichier de l'app.

09.01

Ordinateurs SSH

Enregistrez vos ordinateurs et vous y connectez d'un clic dans un terminal à onglets, avec le `ssh` du Mac lui-même.

Gratuit jusqu'à 3 ordinateurs ; à partir du quatrième, Pro · Nécessite : aucune autorisation particulière.

Utilisation

1. Cliquez sur **Ajouter un ordinateur**. Saisissez un **Nom** et, dans **Connexion**, `utilisateur@adresse` (avec `:port` si nécessaire). **Groupe** organise la liste.
2. Cliquez sur **Se connecter**. L'app essaie d'abord vos clés. Si l'ordinateur demande un mot de passe, **Mot de passe** apparaît : saisissez-le, laissez **Mémoriser** coché pour l'enregistrer dans le trousseau et cliquez de nouveau sur **Se connecter**. **Enregistrer** enregistre l'ordinateur sans se connecter.
3. Dans **Options avancées** : **Alias** (pour `ssh alias` dans n'importe quel terminal), **Clé** et **En passant par** (un ordinateur de rebond). **Créer et installer ma clé** crée `id_ed25519` si vous n'en avez aucune et l'installe sur l'ordinateur.

Le terminal

- Un clic sur un ordinateur ouvre un onglet connecté ; un autre clic, une deuxième session. **Ce Mac** est en tête de liste et ouvre votre shell, comme une nouvelle fenêtre de Terminal.
- Les onglets restent actifs quand vous changez de page. Fermer un onglet termine sa session ; si la session se termine, **Session terminée** et **Reconnecter** s'affichent.
- Le bouton avec l'icône de barre latérale replie la liste et laisse le terminal sur toute la largeur.

- Au survol d'un ordinateur apparaissent **Ouvrir dans Terminal** (ou iTerm), modifier et retirer, ainsi que l'écran associé, s'il en a un.

Clés, importation et scripts

- **Clés** liste celles de `~/ .ssh` : **Copier la clé publique**, **Installer sur un ordinateur**, ou en créer une nouvelle ed25519, avec **Phrase secrète (facultative)**.
- **Importer depuis `~/ .ssh/config`** reprend les `Host` que vous avez déjà, sans caractères génériques.
- **Scripts** exécute un script d'un dossier (`~/Scripts` tant que vous n'en choisissez pas un autre) sur plusieurs ordinateurs ou groupes à la fois, y compris sur **Ce Mac**. Après **Exécuter sur N**, chaque ordinateur laisse une ligne avec son état, son code de sortie, sa durée et sa sortie.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Il utilise le `ssh` de macOS : empreintes, agent, trousseau et configuration sont ceux du système.
- Il écrit son propre bloc au début de `~/ .ssh/config`, entre `# >>> MacToolSuite` et `# <<< MacToolSuite`, et la première fois il enregistre une copie dans `~/ .ssh/config.mactoolsuite-backup`. Ce qui est hors du bloc ne change pas.
- Il ne modifie pas vos clés ; il crée seulement celles que vous demandez. Les mots de passe ne vont jamais dans la liste ni sur la ligne de commande.
- Retirer un ordinateur demande confirmation et le retire du bloc, d'Accueil, de la barre des menus et du trousseau.

Limites

- La version gratuite conserve 3 ordinateurs ; **Ce Mac** ne compte pas. Avec 3, **Ajouter un ordinateur** et **Importer depuis `~/ .ssh/config`** sont désactivés.
- Un script s'arrête au bout de 5 minutes ; fermer la feuille ne l'arrête pas.

Écrans

Affiche et contrôle d'autres Mac et écrans VNC dans l'app, ou les ouvre dans Partage d'écran.

Payant · Nécessite : l'autorisation Réseau local pour trouver les écrans.

Utilisation

1. Cliquez sur **Ajouter un écran**. Les Mac du réseau apparaissent sous forme de boutons et remplissent le nom et l'adresse.
2. Saisissez **Adresse** (aussi `ip:port`), **Utilisateur** (le compte du Mac ; vide pour VNC) et **Mot de passe**. **Se connecter** l'enregistre et l'ouvre ; **Enregistrer** se contente de l'enregistrer.
3. Dans **Options avancées** : **Nom**, **Port**, **Adresse de réveil** (l'adresse MAC de l'ordinateur) et **Même ordinateur que**, qui le relie à l'un de vos ordinateurs SSH et remplit ses données.
4. La page affiche une carte par écran, avec la dernière image de sa session. Un clic l'ouvre dans la page.
5. Si l'écran demande un compte, **Se connecter à...** apparaît : un Mac demande utilisateur et mot de passe ; un serveur VNC, seulement le mot de passe. **Garder dans le trousseau** évite qu'il le redemande.
6. Dans la barre du visualiseur : **Regarder seulement** coupe clavier et souris ;    envoie Forcer à quitter à ce Mac ; viennent ensuite plein écran, **Ouvrir dans Partage d'écran** et **Déconnecter**. Avec plusieurs moniteurs, un menu apparaît : **Tous les écrans**, **Écran 1...** Le choix est mémorisé pour cet ordinateur.
7. **Écrans** () ou **Déconnecter** ramènent à la grille.

Un écran éteint affiche **Ne répond pas**. S'il a une adresse de réveil, **Réveiller** tente de l'allumer par le réseau.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Il enregistre la liste dans `~/Library/Application Support/ToolSuite/RemoteScreens/screens.json`, les vignettes à côté et les mots de passe dans le trousseau.
- Il ne touche à rien sur l'autre ordinateur au-delà de ce que vous faites dans la session. Il ne se connecte pas en arrière-plan pour faire des vignettes.
- Clavier, souris, molette et presse-papiers fonctionnent dans la session.
- **Ouvrir dans Partage d'écran** utilise l'app d'Apple.

Limites

- Si le compte ou le mot de passe ne sont pas acceptés, ils ne sont pas enregistrés ; **Reconnecter** les redemande.
- Le menu des moniteurs n'apparaît que si l'autre ordinateur décrit ses moniteurs.
- Dans la version gratuite, la page affiche le verrou Pro. L'essai de 14 jours l'inclut.

Système

Système réunit les outils qui regardent à l'intérieur du Mac lui-même : processus, ce qui démarre en arrière-plan, mots de passe, maintenance, confidentialité, autorisations et applications installées. Resource Monitor, Startup Items, Password Vault et Maintenance Scripts sont gratuits ; Privacy Cleaner, Permissions & Privacy et App Uninstaller sont payants.

10.01

Resource Monitor

Resource Monitor (dans la barre latérale, **Moniteur système**) montre en direct la charge du Mac et les processus qui l'occupent, et ferme les processus qui vous appartiennent.

Gratuit · Nécessite : rien.

Utilisation

1. En haut, trois indicateurs : **CPU** (cœurs et charge), **Mémoire** (utilisée, totale et pression) et **Disque de démarrage** (espace libre et total). En dessous, une phrase résume le relevé : si le processeur est au repos, occupé ou au maximum, quel processus est le plus actif et comment évolue la pression sur la mémoire. S'il reste peu d'espace sur le disque de démarrage, elle le dit aussi.
2. Le premier chiffre du CPU prend quelques secondes : c'est la différence entre deux échantillons. Ensuite, tout se met à jour toutes les 2 secondes.
3. Triez le tableau avec le menu (**CPU**, **Mémoire** ou **Nom**), cochez **Mes processus seulement** ou tapez dans **Rechercher un processus**. Chaque ligne affiche l'application, le nom du processus et son PID, et les colonnes **Processeur**, **Mémoire**, **Fils** et **Utilisateur**.
4. **Pause** fige les données ; **Reprendre** les relance.
5. Pour fermer des processus, sélectionnez-en un ou plusieurs qui vous appartiennent et cliquez sur **Quitter** ou **Forcer à quitter**. Confirmez dans la boîte de dialogue.
 - **Quitter** demande au processus de se terminer (SIGTERM), ce qui lui permet d'enregistrer avant. S'il a un document non enregistré, l'application elle-même vous le demande.
 - **Forcer à quitter** l'arrête immédiatement (SIGKILL). Ce qui n'était pas enregistré est perdu.

6. Un avertissement indique à combien de processus il a été demandé de quitter, combien étaient déjà terminés et combien ont refusé.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Il lit seulement des compteurs système. Il ne modifie aucun réglage et n'utilise pas l'assistant privilégié.
- Il ne ferme que les processus qui tournent sous votre utilisateur. Ceux du système, de root, d'autres utilisateurs et MacToolSuite elle-même restent en lecture seule : quand l'un d'eux est sélectionné, les boutons sont grisés.
- Avec une sélection mixte, seuls les vôtres sont fermés ; l'aide du bouton indique combien de processus sélectionnés il fermerait.

Limites

- Pour fermer un processus de root, utilisez Moniteur d'activité, qui demande le mot de passe d'administrateur.
- Il n'affiche ni la température ni la consommation d'énergie par processus.
- Les données ne sont actualisées que tant que la page est ouverte.

10.02

Startup Items

Startup Items (dans la barre latérale, **Démarrage**) montre les programmes que macOS lance en arrière-plan et désactive ou réactive ceux qui dépendent de vous.

Gratuit · Nécessite : rien.

Utilisation

1. La liste se charge d'elle-même à l'ouverture de l'outil ; **Actualiser** la relit.
2. Chaque ligne affiche l'application à laquelle l'élément appartient, s'il est reconnu, avec le label launchd en dessous ; le **Type** ; le **Programme** qu'il lance, et l'**État** : s'il est chargé en ce moment et s'il a **Relance auto** (launchd le relance s'il se ferme). Les éléments d'Apple portent le badge **Apple**.
3. Filtrez avec **Tous**, **Activés** ou **Désactivés**, ou tapez dans **Rechercher un label ou un programme**. Le compteur indique combien d'éléments sont visibles et combien sont activés.

4. Utilisez l'interrupteur de la colonne **Actif** pour désactiver ou réactiver un élément. Un avertissement confirme le changement.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Il lit trois dossiers : `~/Library/LaunchAgents`, `/Library/LaunchAgents` et `/Library/LaunchDaemons`.
- La désactivation utilise les substitutions de `launchd` : aucun fichier n'est supprimé ni modifié, et le même interrupteur l'annule.
- À la désactivation, il essaie en plus d'arrêter l'agent tout de suite. À la réactivation, il le charge sans attendre la prochaine ouverture de session.
- Les agents de `/Library/LaunchAgents` ne sont désactivés que pour votre utilisateur.
- Il ne touche jamais à `/System/Library`, que macOS protège.

Limites

- Le changement prend pleinement effet à la prochaine ouverture de session.
- Les daemons de `/Library/LaunchDaemons` sont en lecture seule : leur interrupteur est grisé.
- Pour supprimer complètement l'agent d'une application que vous désinstallez, utilisez App Uninstaller.

10.03

Password Vault

Password Vault (dans la barre latérale, **Mots de passe**) génère des mots de passe robustes, enregistre des secrets dans le trousseau de macOS et examine vos clés SSH.

Gratuit · Nécessite : rien. La première fois que vous copiez un secret enregistré, macOS peut vous demander d'autoriser MacToolSuite à le lire dans le trousseau.

Utilisation

L'outil a trois onglets : **Générateur**, **Coffre** et **Clés SSH**.

1. Dans **Générateur**, choisissez **Caractères** ou **Phrase secrète**.

2. Avec **Caractères**, réglez la longueur (de 8 à 64 ; 20 au départ) et cochez les classes : **a-z**, **A-Z**, **0-9**, **Symboles** et **Éviter les caractères ambigus**, qui retire ceux qui se confondent, comme 0 et O ou 1, l et I. Avec **Phrase secrète**, choisissez de 3 à 10 mots (5 au départ) ; ce sont des mots anglais reliés par des tirets.
3. Le mot de passe est régénéré à chaque changement ; le bouton à flèche en génère un autre. En dessous, vous voyez ses bits d'entropie.
4. **Copier** le place dans le presse-papiers.
5. Pour l'enregistrer, saisissez le **Site ou service** et, si vous le souhaitez, le **Compte (facultatif)**, puis cliquez sur **Enregistrer le mot de passe généré**.
6. **Coffre** contient ce qui est enregistré, avec service, compte et date. **Copier** récupère le secret ; **Supprimer** le retire du trousseau après confirmation, et il ne peut plus être récupéré.
7. **Ajouter un existant...** enregistre un mot de passe que vous avez déjà : service, compte, **Secret** et **Enregistrer**.
8. **Clés SSH** liste les clés de `~/ .ssh` avec type et bits, si elles ont une phrase secrète, commentaire et empreinte. **Faible** marque les clés RSA de moins de 3072 bits, les DSA et les ECDSA de moins de 256.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Les mots de passe viennent du générateur cryptographique du système.
- Il enregistre dans votre trousseau de session, comme mot de passe générique, uniquement sur ce Mac et lisible seulement quand le Mac est déverrouillé.
- Il ne liste que ce qu'a enregistré MacToolSuite. Les éléments du trousseau des autres applications ne sont ni listés ni lus.
- Lors d'une copie, un compteur prévient : le presse-papiers est vidé au bout de 30 secondes, ou quand vous quittez MacToolSuite, s'il contient toujours ce que vous avez copié. Si vous copiez autre chose entre-temps, il n'y touche pas.
- Les clés SSH sont seulement lues : pour chacune, son fichier `.pub` et, pour la clé privée, l'en-tête, afin de savoir si elle a une phrase secrète. Rien n'est modifié.

Limites

- Les secrets enregistrés ne passent pas sur d'autres Mac.

Maintenance Scripts

Maintenance Scripts (dans la barre latérale, **Maintenance**) exécute les commandes de maintenance fournies par macOS, une par clic, et dit en clair ce qu'il a obtenu.

Gratuit · Nécessite : l'assistant privilégié pour les trois tâches marquées **Root**. Il s'installe une fois depuis Réglages (chapitre 1).

Utilisation

1. Chaque tâche a son nom, une ligne qui explique à quoi elle sert et, le cas échéant, les badges **Root** (passe par l'assistant privilégié) et **Lente**.
2. Cliquez sur **Exécuter** sur la tâche et confirmez ; la boîte de dialogue rappelle ce qu'elle fait.
3. Le panneau **Résultat** dit ce qui a été résolu ou pourquoi cela a échoué. En dessous, vous pouvez déplier la sortie de la commande ; **Effacer** efface le résumé et la sortie.
4. Pour programmer des tâches, cochez leur case et cliquez sur **Programmer les tâches cochées....** La case choisit seulement ce qu'incluent les exécutions programmées et Optimize (chapitre 3) ; elle n'exécute rien.

Les tâches :

- **Flush DNS cache** (Root) : vide le cache des noms. Utile quand un site se charge depuis une ancienne adresse.
- **Rebuild Launch Services database** : retire les doublons du menu « Ouvrir avec » et corrige les applications par défaut erronées.
- **Reset Quick Look thumbnails** : efface les aperçus enregistrés ; le Finder les recrée.
- **Clear font caches** : efface le cache de polices de votre utilisateur et redémarre le serveur de polices. Corrige un texte qui s'affiche mal.
- **Restart Finder** et **Restart Dock** : les relancent. Le Finder récupère ses fenêtres ; avec le Dock, Mission Control redémarre.
- **Reindex Spotlight (boot volume)** (Root, Lente) : efface et reconstruit l'index du disque de démarrage. La recherche reste incomplète jusqu'à la fin, environ une heure.
- **Purge inactive memory** (Root) : libère la mémoire inactive. C'est rarement nécessaire.

- **Verify boot volume** (Lente) : vérifie le disque de démarrage en lecture seule. Prend quelques minutes et ne modifie rien.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Seulement cette liste fermée : chaque tâche exécute des programmes système fixes avec des arguments fixes, jamais un shell. L'assistant refuse toute autre commande.
- Sans l'assistant privilégié, les tâches Root sont grisées avec un avertissement ; les autres fonctionnent. **Actualiser l'état de l'assistant** le vérifie de nouveau.
- Chaque exécution reste dans Activité.

Limites

- Une commande qui ne se termine pas en une heure est arrêtée et la tâche compte comme échouée.
- Les tâches lentes ne peuvent pas être programmées.

10.05

Privacy Cleaner

Privacy Cleaner (dans la barre latérale, **Effacer les traces**) efface l'historique et les cookies des navigateurs ainsi que les caches de Slack et Discord, sans toucher à rien d'autre.

Payant · Nécessite : l'Accès complet au disque pour Safari.

Utilisation

1. Si vous utilisez Safari, accordez d'abord l'autorisation dans Réglages Système › Confidentialité et sécurité › Accès complet au disque. Sans elle, la page le signale en haut et dans la vérification : ce que trouve l'analyse n'inclut pas Safari.
2. Fermez les navigateurs et les applications que vous allez nettoyer.
3. Cliquez sur **Analyser**. Le tableau affiche chaque trace avec sa **Catégorie** et sa **Taille**. Rien n'est coché.
4. Choisissez quoi effacer : la case de chaque ligne, une carte par catégorie au-dessus du tableau (un clic coche ou décoche la catégorie entière) ou **Tout sélectionner**, qui, avec une recherche dans **Rechercher une catégorie ou un chemin**, ne coche que ce qui est visible.

5. Cliquez sur **Vérifier la suppression...** **Avant de supprimer** indique combien d'éléments sont concernés, l'espace qu'ils occupent et ce qui se passe : sans historique, les sites visités et les suggestions de la barre d'adresse sont perdus ; sans cookies, les sessions sur les sites web sont fermées et ceux-ci oublient des réglages comme la langue ou le consentement ; sans les caches de messagerie, images et fichiers sont de nouveau téléchargés quand il le faut.
6. Dans **Que faire avec eux**, choisissez **Mettre à la corbeille** (l'option proposée) ou **Supprimer définitivement**, et cliquez sur le bouton, qui porte ce même nom. **Modifier la sélection** revient en arrière.
7. Le résultat indique combien d'éléments ont été déplacés ou supprimés et, pour les autres, pourquoi.

Programmer... crée une tâche périodique. Les tâches programmées et Optimize mettent toujours à la Corbeille.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Seulement ces chemins : historique et cookies de Safari ; historique et cookies du profil Default de Chrome ; `places.sqlite` et `cookies.sqlite` de chaque profil Firefox ; les caches de Slack et Discord.
- Il ne touche ni aux mots de passe enregistrés, ni aux extensions, ni aux téléchargements. Dans les messageries, les messages et la session restent.
- Firefox enregistre les signets dans le même fichier que l'historique. À son ouverture, il les restaure depuis sa sauvegarde automatique ; les signets modifiés depuis peuvent être perdus.
- Si l'une de ces applications est ouverte, ses données sont ignorées et le résultat le dit.

Limites

- Pour Chrome, seulement le profil Default.
- Les autres navigateurs et applications ne figurent pas dans la liste.

10.06

Permissions & Privacy

Permissions & Privacy (dans la barre latérale, **Autorisations**) liste les autorisations de confidentialité que macOS a accordées à chaque application et les réinitialise pour qu'il redemande.

Payant · Nécessite : l'Accès complet au disque.

Utilisation

1. Accordez l'autorisation dans Réglages Système › Confidentialité et sécurité › Accès complet au disque et cliquez sur **Actualiser** (le bouton à flèche). Sans elle, la page affiche **Accès complet au disque requis**.
2. Chaque ligne affiche l'**Autorisation**, l'**Application** (nom et identifiant ou chemin), la **Cible** (pour l'automatisation, l'application contrôlée), la **Décision**, la **Portée** (votre utilisateur ou le système) et la date du dernier changement (**Modifié**).
3. **Sensible** marque les autorisations qui donnent beaucoup de contrôle sur le Mac : accessibilité, accès complet au disque, enregistrement de l'écran, surveillance de la saisie, caméra, micro, gestion des applications, outils de développement et envoi de frappes.
4. Filtrez avec le premier menu : **Autorisées** (à l'ouverture), **Sensibles** (les sensibles qui sont autorisées) ou **Tous**. Le second menu en garde une seule ou **Toutes les autorisations**. Vous pouvez aussi taper dans **Rechercher une application ou une autorisation**.
5. Pour en réinitialiser une, cliquez sur **Réinitialiser** dans sa ligne et confirmez.
6. Pour plusieurs, sélectionnez-les avec ↑ ou ⌘ et choisissez dans **Actions** l'option **Réinitialiser N sélectionné(s)...**
7. Un avertissement indique combien ont été réinitialisées et lesquelles ont échoué.

Actions › Ouvrir Réglages Système... mène au panneau Confidentialité et sécurité.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Il lit en lecture seule les deux bases de données d'autorisations de macOS (TCC) : celle de votre utilisateur et celle du système.
- La réinitialisation utilise `tccutil`, l'outil d'Apple. L'application perd l'autorisation jusqu'à ce qu'elle la redemande et que vous l'approuviez ; si elle est ouverte, il faudra peut-être la relancer.
- Il n'accorde jamais d'autorisation et n'écrit jamais dans ces bases de données. Pour donner une autorisation, utilisez Réglages Système.

Limites

- Les autorisations enregistrées par chemin, et non par identifiant d'application, ne peuvent pas être réinitialisées : leur bouton est grisé et, dans une sélection, elles sont ignorées.

10.07

App Uninstaller

App Uninstaller (dans la barre latérale, **Désinstaller des apps**) supprime des applications avec les fichiers qu'elles laissent dans votre dossier Bibliothèque et les agents qui continuent de démarrer en arrière-plan.

Payant · Nécessite : l'assistant privilégié, seulement pour les applications installées par un administrateur (appartenant à root).

Utilisation

1. Cliquez sur **Analyser**. Chaque application de /Applications et ~/Applications apparaît avec sa taille, et ses restes. Rien n'est coché.
2. Au-dessus du tableau, une carte par application indique combien d'éléments elle a et l'espace qu'ils occupent. Un clic coche l'application avec tous ses restes. Vous pouvez aussi cocher des lignes isolées, utiliser **Tout sélectionner** ou filtrer avec **Rechercher une catégorie ou un chemin**.
3. Cliquez sur **Vérifier la suppression.... Avant de supprimer** indique le nombre d'Applications, les Éléments à supprimer et l'Espace qu'ils occupent.
4. Dans **Que faire avec eux**, choisissez **Mettre à la corbeille** ou **Supprimer définitivement**. Le bouton le répète : **Désinstaller N applications vers la corbeille** ou **Désinstaller définitivement N applications**.
5. Le résultat liste ce qui n'a pas pu être supprimé, avec la raison.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Il cherche des restes exacts, par identifiant de l'application ou par son nom, dans ces dossiers de ~/Library : Caches, Preferences (son .plist), Logs, Application Support, Saved Application State et Containers.

- Il cherche aussi ses agents dans `~/Library/LaunchAgents`. Avant d'en supprimer un, il l'arrête, pour qu'il ne continue pas de tourner jusqu'à la prochaine ouverture de session. L'agent d'une autre application au nom semblable n'est pas touché.
- Il ne supprime jamais un dossier entier comme `Application Support`.
- Il ne liste pas les applications système et protégées (Safari, Mail, Messages, FaceTime, Réglages Système, Finder, Terminal) ni le dossier Utilitaires.
- Une application ouverte n'est pas touchée : fermez-la d'abord.

Limites

- Une application appartenant à root ne peut être supprimée que par l'assistant privilégié, et l'assistant ne peut pas la mettre dans votre Corbeille. Avec **Mettre à la corbeille**, elle n'est pas supprimée et le résultat le dit ; choisissez **Supprimer définitivement**. Sans l'assistant, l'erreur l'indique.
- Il ne voit que les applications du premier niveau de ces deux dossiers : une application placée dans un sous-dossier n'apparaît pas.
- Il ne cherche pas de restes hors de votre dossier utilisateur, ni dans `/Library/LaunchDaemons`.

Récupération

La section Récupération réunit les sauvegardes, les supports de démarrage, les images forensiques, la récupération de fichiers et l'effacement sécurisé. Plusieurs de ces outils effacent ou écrasent des données sans retour possible : ils demandent confirmation et excluent le disque de démarrage, mais bien choisir ce qui est effacé vous revient. Tous sont payants.

11.01

Ce que l'app protège et ce qui vous revient

OUTIL	CE QU'IL DÉTRUIT	CE QUE L'APP PROTÈGE	CE QUI VOUS REVIENT
Backups & Rebuild	Rien	N'utilise jamais le disque de démarrage comme destination	Choisir le disque de destination ; si vous le changez, l'ancien ne reçoit plus de sauvegardes
Bootable USB Creator	Tout le disque de destination	Ne propose que des disques externes entiers ; demande de taper ERASE	Vérifier que le disque choisi ne contient rien dont vous avez besoin
Secure Shredder	Les fichiers et dossiers de la liste	Refuse les emplacements système ; demande de taper SHRED	Vérifier la liste ; savoir que sur un SSD ce n'est pas une garantie
Forensic Clone	Rien : la source est seulement lue	Ne propose jamais le disque de démarrage ; n'écrase jamais une image	Avoir l'espace libre pour une image de la taille du disque
Data Carving	Rien : l'image est seulement lue	N'écrit que dans le dossier de sortie	Enregistrer ce qui est récupéré sur un autre disque

Bootable USB Creator et Forensic Clone ont besoin de l'assistant privilégié ; Backups & Rebuild, seulement pour définir la destination. Il s'installe une fois : le chapitre 1 l'explique, dans « L'assistant privilégié ». Tant qu'il n'est pas prêt, ces pages le signalent et le bouton qui en a besoin reste désactivé.

Backups & Rebuild

Backups & Rebuild (dans la barre latérale, **Sauvegardes**) pilote Time Machine depuis l'app et vérifie si vous avez tout ce qu'il faut pour reconstruire le Mac à partir d'une sauvegarde.

Payant · Nécessite : l'assistant privilégié, seulement pour définir la destination.

Utilisation

1. Dans **Destination**, vous voyez les destinations de Time Machine ; celle en service porte **Actuelle**.
2. Pour en définir une, choisissez un disque dans **Définir la destination** et cliquez sur **Appliquer**. Seuls les volumes externes montés sont proposés. S'il y avait déjà une destination, l'app demande ; **Remplacer la destination** la remplace : l'ancien disque conserve ses sauvegardes, mais n'en reçoit plus de nouvelles.
3. **Sauvegarder maintenant** lance une sauvegarde ; la barre affiche la progression. **Arrêter la sauvegarde** l'interrompt, et cette sauvegarde reste incomplète.
4. Dans **Exclusions**, **Ajouter un dossier...** exclut un dossier des sauvegardes ; **Retirer** l'inclut de nouveau. L'exclusion suit le dossier si vous le déplacez.
5. **Programmer...** crée une tâche quotidienne, hebdomadaire ou toutes les N heures. Elle s'exécute tant que MacToolSuite est ouverte ou dans la barre des menus.
6. **Reconstruire ce Mac depuis une sauvegarde — état de préparation** vérifie la destination, l'ancienneté de la dernière sauvegarde (prévient si elle a plus de 7 jours), la présence d'un installateur macOS complet dans /Applications et d'un disque externe pour la clé USB. En dessous, les étapes de la reconstruction.

À la fin d'une sauvegarde, la page donne l'heure. Si Time Machine s'arrête sans nouvelle sauvegarde, elle le signale.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Il utilise `tmutil`, l'outil de Time Machine. Time Machine gère son dossier sur la destination ; l'app ne touche pas à ce contenu.
- Le disque de destination conserve ses fichiers : Time Machine ajoute un dossier de sauvegarde.
- Il n'utilise jamais le disque de démarrage comme destination.

Limites

- Sur Apple silicon, les clones démarrables n'existent pas : le volume système est scellé. Reconstruire consiste à créer une clé USB d'installation, réinstaller macOS et récupérer vos données avec l'Assistant de migration depuis la sauvegarde Time Machine.
- La page ne restaure pas : c'est macOS qui le fait lors de l'installation.
- La liste des exclusions montre celles que vous avez ajoutées depuis cette page.

11.03

Bootable USB Creator

Bootable USB Creator (dans la barre latérale, **Clé USB de démarrage**) crée un installateur macOS sur une clé USB, ou écrit une image ISO ou IMG sur un disque externe. Il efface entièrement le disque de destination.

Payant · Nécessite : l'assistant privilégié.

Utilisation

1. Choisissez le mode : **Installateur macOS** ou **Image ISO / IMG**.
2. Dans **Source** :
 - Installateur : choisissez dans **Installateur** une app « Installer macOS... » de /Applications. S'il n'y en a aucune, téléchargez-la depuis l'App Store ou avec `softwareupdate --fetch-full-installer`. Cela prend de 10 à 30 minutes.
 - Image : cliquez sur **Choisir...** et choisissez un `.iso`, `.img`, `.raw`, `.cdr` ou `.dmg`. Laissez coché **Vérifier après l'écriture (relit toute l'image)**.
3. Dans **Disque cible (il sera effacé)**, choisissez le disque.
4. Cliquez sur **Écrire**. La feuille de confirmation nomme les **Volumes qui seront perdus**, tels que vous les voyez dans le Finder. Tapez ERASE et cliquez sur **Écrire**.
5. Pendant l'écriture, ne débranchez pas le disque. À la fin, l'app indique que vous pouvez l'éjecter ; avec la vérification, elle confirme que chaque bloc correspond à l'image.

Ce que l'app protège

- Elle ne propose jamais le disque de démarrage, un disque interne, une partition isolée ni une image disque montée. L'assistant les refuse même si on les lui demande.
- Avant de toucher au disque, elle vérifie que l'image est lisible et qu'elle tient. Sinon, elle le dit et le disque reste intact.
- Elle n'exécute `createinstallmedia` que si l'installateur est dans `/Applications` et signé par Apple.
- Un `.dmg` est d'abord converti en copie brute ; l'original n'est pas modifié.

Ce qui vous revient

- Tout ce qui se trouve sur le disque choisi est détruit. Copiez d'abord ce dont vous avez besoin.
- Si vous arrêtez l'écriture, le disque reste écrit à moitié : effacez-le avant de l'utiliser.

Limites

- Le mode installateur a besoin d'un volume montable sur la destination. S'il n'y en a pas, effacez-le d'abord en Mac OS étendu avec Partition Manager.
- Il ne prépare pas les images Windows : une ISO Windows écrite telle quelle ne démarre pas sur un PC UEFI sans autre préparation.
- La copie convertie d'un `.dmg` reste dans le dossier temporaire du système.

11.04

Secure Shredder

Secure Shredder (dans la barre latérale, **Effacement sécurisé**) écrase des fichiers et des dossiers avant de les supprimer, pour que leur contenu soit plus difficile à récupérer. L'opération ne peut pas être annulée.

Payant · Nécessite : l'autorisation d'écriture sur ce que vous choisissez.

Utilisation

1. Cliquez sur **Ajouter des éléments...** ou déposez des fichiers et des dossiers dans la page. **Vider** efface la liste.

2. Choisissez le **Motif** : un passage aléatoire, DoD 5220.22-M (3 passages, par défaut), DoD 5220.22-M ECE (7) ou Gutmann (35).
3. Cliquez sur **Broyer**. La feuille compte les fichiers et la taille qu'ils représentent, rappelle qu'il n'y a pas de Corbeille et prévient au sujet des SSD. Tapez SHRED et cliquez sur **Broyer maintenant**.
4. La barre affiche le passage et l'avancement. **Arrêter** interrompt le travail ; ce qui n'a pas été commencé n'est pas touché.

Ce qu'il fait

- Il écrase chaque fichier sur place avec le motif, en forçant l'écriture sur le disque à chaque passage. Ensuite, il lui donne un nom aléatoire et le supprime. Les dossiers, fichier par fichier ; puis le dossier.
- Rien ne passe par la Corbeille.
- Pour un lien symbolique, il supprime le lien, jamais sa cible.

Ce que l'app protège

- Il refuse, avec la marque **Refusé** : la racine du disque, /System, /Library, /usr, /bin, /sbin, /Applications, votre dossier de départ et ses dossiers standard (Bibliothèque, Bureau, Documents, Téléchargements, Images, Musique et Séquences). Il refuse ces dossiers, pas leur contenu.
- Il ne demande pas de privilèges : ce que vous ne pouvez pas écrire échoue avec une erreur.

Ce qui vous revient

- Tout le reste de ce que vous ajoutez est détruit, y compris des dossiers entiers de votre dossier de départ ou d'un disque externe.
- Sur un SSD ou un volume APFS, écraser ne garantit pas d'atteindre les anciens blocs. Ce qui les protège, c'est FileVault ; cet outil élève le niveau de difficulté, il ne remplace pas le chiffrement.
- Il n'agit que sur les éléments de la liste : les autres copies du même fichier, dans des sauvegardes ou sur d'autres disques, restent là où elles sont.
- Si vous arrêtez au milieu d'un fichier, ce fichier reste en partie écrasé.

Forensic Clone

Forensic Clone (dans la barre latérale, **Cloner un disque**) crée une image secteur par secteur d'un disque entier, avec son empreinte SHA-256. Il sert à conserver un disque tel quel, ou à récupérer des données à partir de l'image plutôt que du disque.

Payant · Nécessite : l'assistant privilégié.

Utilisation

1. Dans **Disque source (lecture seule)**, choisissez le disque. Chacun porte **Interne**, **Externe** ou **Image disque**, et **Monté** s'il a des volumes montés.
2. Cliquez sur **Destination...** et choisissez où enregistrer l'image. La page affiche l'espace libre et ce qu'occupera l'image : au moins la taille du disque.
3. Cliquez sur **Image**. Si la source a des volumes montés, l'app les nomme et demande ; **Démonter et créer l'image** les éjecte et commence.
4. À la fin, un fichier `.sha256` se trouve à côté de l'image ; **Afficher dans le Finder** le montre.
5. **Arrêter** annule et supprime l'image inachevée.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Il lit le disque entier en lecture seule : partitions, espace libre et données supprimées. Il n'écrit rien sur la source ; le seul changement est le démontage de ses volumes.
- Les blocs illisibles sont retentés secteur par secteur, remplis de zéros et comptés. S'il y en a, l'avertissement le dit : l'image n'est pas une copie fidèle du disque.
- Il écrit un nouveau fichier, à votre nom. Il n'écrase jamais un fichier existant.
- Le `.sha256` suit le format de `shasum` : vous pouvez vérifier l'image avec `shasum -a 256 -c`. S'il ne peut pas être écrit, l'app affiche le hash pour que vous le conserviez.
- Le disque de démarrage n'est jamais proposé comme source.

Limites

- Il n'utilise ni lecture inversée ni sauts adaptatifs, comme les outils spécialisés dans les disques défaillants : il lit dans l'ordre.

- L'image n'est ni compressée ni chiffrée. Pour la convertir, utilisez Disk Images.
- Si la destination manque d'espace, l'app le dit avant de commencer.

11.06

Data Carving

Data Carving (dans la barre latérale, **Récupérer des fichiers**) récupère des fichiers supprimés d'une image disque en cherchant leurs signatures dans les octets, même si la table des fichiers est endommagée.

Payant · Nécessite : lire l'image et écrire dans le dossier de sortie.

Utilisation

1. Procurez-vous une image du disque : créez-la avec Forensic Clone, ou utilisez un `.dmg` non compressé, un `.img` ou un `.iso`.
2. Cliquez sur **Image...** et choisissez l'image. Cliquez sur **Dossier de sortie...** et choisissez un dossier, de préférence sur un autre disque.
3. Dans **Types**, cochez ce que vous cherchez : JPEG, PNG, GIF, PDF, ZIP (aussi docx, xlsx et pptx), MP4 (aussi MOV et HEIC), WAV et BMP. Tous sont cochés par défaut.
4. Cliquez sur **Analyser**. La barre affiche ce qui a été lu et ce qui a été trouvé.
5. Chaque découverte affiche **Type**, **Décalage** (sa position dans l'image), **Taille**, **Fichier** et **État** : **Complet**, **Endommagé ou coupé** ou **Non vérifié**. **Aperçu** l'ouvre ; **Afficher dans le Finder** le montre.
6. **Arrêter** interrompt l'analyse. Ce qui a été récupéré jusque-là reste, non vérifié, et le reste de l'image n'est pas lu.

Ce qu'il fait et ce qu'il ne touche pas

- Il ouvre l'image en lecture seule et n'écrit que dans le dossier de sortie : un sous-dossier par type, chaque fichier étant nommé d'après sa position dans l'image.
- Il ne lit pas les disques directement, toujours une image. Il n'a pas besoin de l'assistant privilégié.
- Chaque type a une taille maximale, pour ne pas créer de fichiers énormes à partir de faux en-têtes.

Limites

- Il ne récupère que les fichiers enregistrés d'un seul tenant. Les fichiers fragmentés sortent coupés ou endommagés.
- Il ne récupère ni les noms ni les dossiers, ni les formats sans signature.
- **Complet** signifie que la structure du fichier est cohérente, pas que le contenu est intact.
- Si le dossier de sortie est celui de l'image, l'app prévient : un dossier dédié garde ce qui est récupéré à part.

Confidentialité

MacToolSuite travaille sur votre Mac. De sa propre initiative, elle ne se connecte que pour deux choses : la licence et les mises à jour. Elle n'envoie ni télémétrie, ni statistiques d'utilisation, ni rapports de plantage. Ce chapitre indique ce qui quitte le Mac dans chaque cas et ce qui y reste.

12.01

Ce qui ne quitte pas le Mac

Ce que font les outils se passe sur votre Mac. Rien de ce qui suit n'est envoyé nulle part :

- Vos chemins, vos fichiers et leur contenu.
- L'historique de navigation et les cookies qu'analyse Privacy Cleaner.
- La liste des applications installées.
- L'historique des exécutions et les tâches programmées.
- Vos conversations avec l'Agent quand vous utilisez le modèle d'Apple.

12.02

La licence

À l'activation, l'application envoie au serveur de licences de Toolbox Design :

- La clé de licence.
- Une empreinte SHA-256 des identifiants du Mac. Jamais le numéro de série en clair.
- Le nom du Mac, celui que vous voyez sur la carte de ce Mac dans **Compte**.

Au renouvellement (en arrière-plan, chapitre 2) et à la désactivation, elle envoie le code de renouvellement de ce Mac et la même empreinte. Pas la clé.

Pour chaque activation ou renouvellement, le serveur note en plus le pays d'où vient la demande et la version de l'application. Jamais l'adresse IP. Ce journal est conservé 400 jours.

Le serveur conserve l'empreinte de la clé, pas la clé. Sur votre Mac, la clé n'est pas conservée non plus : le trousseau ne contient que la preuve de licence et le code de renouvellement. L'essai de 14 jours ne

se connecte à rien : sa date de début est dans le trousseau.

12.03

Les mises à jour

Pour rechercher les mises à jour, l'application interroge le serveur de mises à jour de Toolbox Design, avec la version de l'application et de macOS, sans aucun identifiant. Le téléchargement vient du même serveur.

12.04

Les achats

L'encaissement est géré par Stripe en tant que vendeur enregistré : Toolbox Design ne voit pas les numéros de carte. Sont conservés l'adresse e-mail, la formule achetée, la référence de la commande et l'empreinte de la clé, pour pouvoir réémettre une clé ou traiter un remboursement. Ils ne sont ni vendus ni cédés.

12.05

L'Agent

- Avec le modèle d'Apple (**Sur ce Mac**), la conversation est traitée sur le Mac. Rien ne sort.
- Avec Claude ou ChatGPT, vos questions, les pièces jointes et ce que l'Agent consulte sur votre Mac partent chez Anthropic ou OpenAI, avec votre propre compte et selon leurs conditions. Avec Claude Code et Codex, ils passent par leurs programmes officiels ; avec la clé API, directement chez Anthropic.
- Toolbox Design ne reçoit rien de ces conversations. Elles sont enregistrées sur votre Mac.
- Votre clé API Anthropic est enregistrée dans le trousseau de macOS et nulle part ailleurs.

Ce que l'Agent consulte de lui-même est décrit au chapitre 4. Quand vous utilisez Claude ou ChatGPT, ces consultations font partie de ce qui est envoyé.

Outils qui utilisent le réseau

Certains outils se connectent, mais seulement à ce que vous leur indiquez :

- Network Diagnostics, à l'adresse que vous saisissez (ping, traceroute, DNS, WHOIS).
- LAN Scanner, aux appareils de votre réseau local.
- Serveurs NAS, Ordinateurs SSH et Écrans, à vos propres serveurs et ordinateurs.
- Folder Sync et Fast Copy, aux volumes réseau que vous avez montés.

macOS demande l'autorisation Réseau local la première fois que l'un d'eux explore le réseau.

Les mots de passe des NAS, des ordinateurs SSH et des écrans que vous enregistrez avec **Mémoriser** ou **Garder dans le trousseau** vont dans le trousseau de macOS.

Les liens de l'application (**Acheter Pro**, **Comparer les formules**, la console d'Anthropic, les pages d'installation de Claude Code et de Codex) s'ouvrent dans votre navigateur.

Où chaque chose est enregistrée

- Historique des exécutions : `~/Library/Application Support/ToolSuite/runs.jsonl`.
- Tâches programmées : `~/Library/Application Support/ToolSuite/schedules.json`.
- Conversations de l'Agent et leurs pièces jointes : `~/Library/Application Support/ToolSuite/Agent/chats/`.
- Dans le trousseau de macOS : la preuve de licence, le code de renouvellement, la date de début de l'essai, la clé API Anthropic et les mots de passe que vous enregistrez.

La politique de confidentialité complète se trouve sur toolboxdesign.dev/fr/legal/privacidad. Pour toute question sur vos données : contact@toolboxdesign.dev.

Support

Si quelque chose ne fonctionne pas comme le décrit ce manuel, ou si vous ne trouvez pas comment faire quelque chose, écrivez-nous. Ce chapitre indique où écrire, quoi inclure pour que la réponse arrive plus vite et que faire dans les cas les plus courants : clé perdue, remboursements et contrat de licence.

13.01

Demander de l'aide

Écrivez à support@toolboxdesign.dev.

Le lien se trouve aussi dans l'application : **Compte**, en bas, [**support@toolboxdesign.dev**](mailto:support@toolboxdesign.dev). Il ouvre votre logiciel de messagerie avec l'adresse déjà saisie.

Si votre question porte sur la licence, écrivez depuis l'adresse avec laquelle vous avez acheté : c'est grâce à elle que nous trouvons votre licence.

13.02

Quoi inclure

- La version de l'application : **Réglages**, onglet **Updates**, **Cette version** (par exemple, « ToolSuite 0.8.2 · build 35 »).
- La version de macOS et le modèle de Mac.
- L'outil que vous utilisiez et les étapes suivies.
- Ce que vous attendiez et ce qui s'est passé, avec le texte exact du message que vous avez vu. Une capture d'écran aide.
- Le rapport d'activité, si le problème est une exécution qui a échoué : dans **Activité**, **Exporter le rapport** enregistre `toolsuite-activity.txt`. Joignez-le.
- Le diagnostic de l'assistant, si le problème concerne l'assistant privilégié : dans **Réglages**, onglet **Privileged helper**, **Copier le diagnostic**, puis collez-le dans l'e-mail.
- Pour S.M.A.R.T. Health, **Copier le rapport** copie le relevé des disques.

N'envoyez ni mots de passe ni votre clé API Anthropic. Pour les questions de licence, la clé n'est pas nécessaire : l'adresse de l'achat suffit.

Si vous perdez la clé

Écrivez à support@toolboxdesign.dev depuis l'adresse de l'achat. Nous vous envoyons une nouvelle clé à cette même adresse, jamais à une autre.

L'ancienne clé n'est plus valable et les Mac qui l'utilisaient sont libérés. Activez la nouvelle sur chaque Mac, depuis **Compte › J'ai une clé** (chapitre 2).

S'il refuse d'activer un autre Mac

Votre formule couvre un nombre de Mac : un en Basic, deux en Pro. Libérez une place avec **Désactiver ce Mac...** sur le Mac que vous abandonnez (chapitre 2). Si ce Mac ne fonctionne plus ou si vous ne l'avez plus, écrivez-nous depuis l'adresse de l'achat et nous libérons la place.

Remboursements

Vous pouvez demander le remboursement intégral dans les 14 jours suivant l'achat. Écrivez à support@toolboxdesign.dev depuis l'adresse de l'achat.

Avec le remboursement, la licence est désactivée et les Mac qui l'utilisaient sont libérés. L'application revient à la version gratuite, ou à l'essai si ses 14 jours ne sont pas encore écoulés.

Le contrat de licence

Le contrat de licence de MacToolSuite se trouve sur toolboxdesign.dev/fr/plataformas/toolsuite/licencia. Vous l'acceptez lors de l'achat. Il dit notamment :

- La licence est perpétuelle, pour le nombre de Mac de votre formule.
- Les outils gratuits s'utilisent sans licence. L'essai de 14 jours sert à évaluer le logiciel.
- Les mises à jour au sein d'une même version majeure sont incluses.

- Plusieurs outils peuvent supprimer, écraser ou détruire des données. Ils préviennent et demandent confirmation, mais conserver des sauvegardes et répondre de ce que vous confirmez vous revient.
- Le logiciel n'envoie pas de télémétrie.

La politique de confidentialité se trouve sur toolboxdesign.dev/fr/legal/privacidad (chapitre 12).

Quelque chose ne correspond pas à ce que vous voyez dans l'app ?
Écrivez-nous et nous le corrigerons.

support@toolboxdesign.dev ·
toolboxdesign.dev/fr/plataformas/toolsuite

© 2026 Toolbox Design. Tous droits réservés.